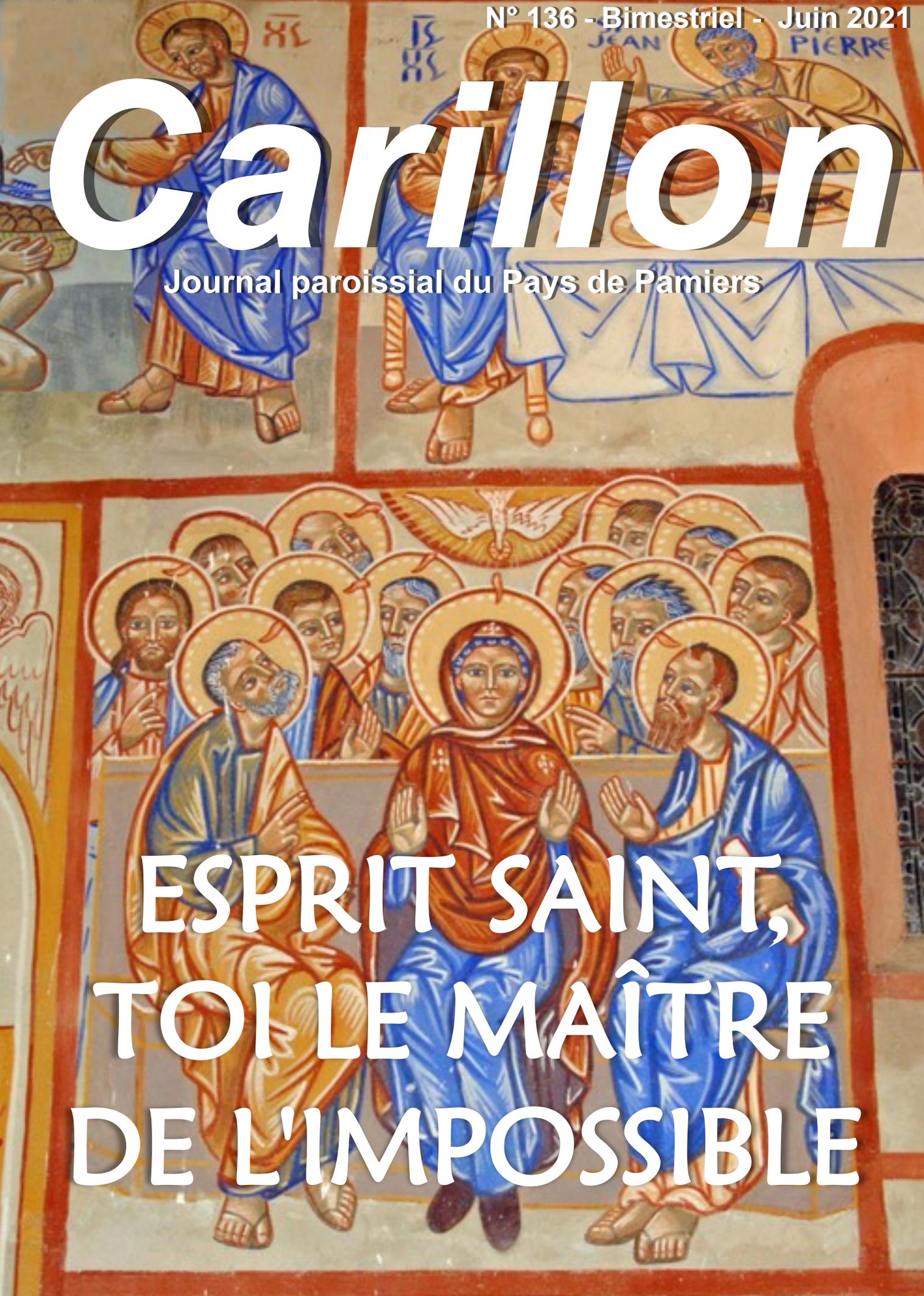


N° 136 - Bimestriel - Juin 2021

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers



ESPRIT SAINT,
TOI LE MAÎTRE
DE L'IMPOSSIBLE



De la gratuité

Jun est le mois des ordinations presbytérales. A propos des prêtres, me revient toujours en mémoire ce qu'en disait l'un de mes formateurs de séminaire, devenu évêque depuis, Mgr Michel Mouisse : « Nous sommes des hommes de la gratuité ».

Si cette formule est demeurée imprimée dans mon esprit, c'est que j'y percevais déjà, même confusément, à la fois justesse et profondeur. Une formule qu'on peut d'ailleurs étendre à tout baptisé.

Que voulait-il dire par là, Michel ?

Sans aucun doute que l'Amour de Dieu est gratuit. Dieu aime sans attendre aucun retour, aucune réciprocité. Nos relations doivent être à cette image. Tout disciple du Christ, tout baptisé, doit aimer l'autre pour lui-même, sans arrière-pensée, sans désir de le manipuler ou de l'utiliser.

Peut-être, par cette parole, mettait-il aussi l'accent sur le fait que l'Évangile est gratuité, à l'exact opposé des calculs, des stratégies, des plans pastoraux très élaborés par lesquels on rechercherait efficacité et résultats. Le 18 mai dernier, le nouvel évêque de Moulins était présenté ainsi à son diocèse par l'un de ses confrères : « N'attendez pas de lui qu'il promeuve des grandes stratégies pastorales et des plans très élaborés. Aux kilomètres théoriques, il préfère les petits pas ».

Pas de logique d'entreprise, de chiffres et de recherche de résultats pour qui décide de suivre Jésus ! A l'efficacité mesurable de la culture mondaine, on doit préférer la fécondité, non chiffrable parce qu'elle vient de Dieu.

La gratuité nous établit dans une attitude fondamentale d'accueil et de don. Accueil de la vie, chaque jour, de ce que je vais recevoir des rencontres et des événements, de la force que Dieu communique pour vivre ce qui se présente à nous.

Voici comment Madeleine Delbrel traduisait cela :

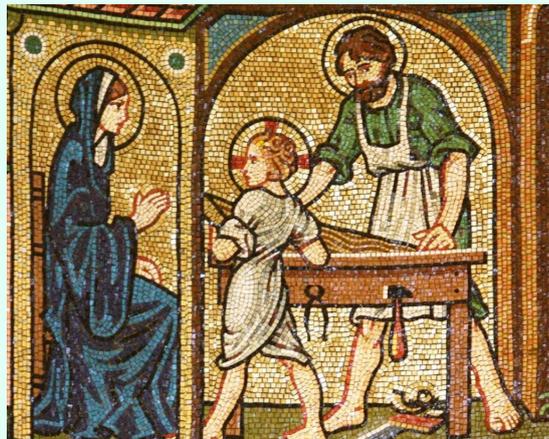
« Dieu nous donne une journée préparée pour nous par lui. C'est un chef-d'œuvre de journée qu'il vient nous demander de vivre. Nous, nous le regardons comme une feuille d'agenda. Si nous avons un peu la foi, nous aurions envie de nous agenouiller devant notre journée chrétienne. Chaque minute de la journée permet au Christ de vivre en nous parmi les hommes. Alors, il n'est plus question de chiffrer l'efficacité de notre temps ».

Il avait bien raison mon formateur !

Je nous souhaite un été de gratuité !

Gilles Rieux

La prière du pape François à saint Joseph



Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
Ô bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal.
Amen.

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de Juillet

L'amitié sociale : Prions pour que, dans les situations sociales, économiques et politiques conflictuelles, nous soyons des créateurs courageux et passionnés de dialogue et d'amitié.

Pour le mois d'août

L'Église : Prions pour l'Église, afin qu'elle reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile.

Photo de couverture : La Pentecôte, fresque de Nicolai Greschny, église des Issards (Ariège)

SOMMAIRE

Editorial :

De la gratuité
Prière du pape François à st Joseph page 2

Vie spirituelle :

L'Esprit Saint : lumière intime dans notre cœur page 3

Vie de l'Église :

Le mariage : ce qui change avec François
Qu'est-ce que l'Officialité ? pages 4-5

Liturgie :

Le sacrement de l'Ordre pages 6-7-8

Tribune libre :

L'Église, ma mère pages 9-10
A Lourdes au mois d'août page 10

Portrait :

Collège Jean XXIII, école ste Bernadette ..pages 11-12-13

Vie paroissiale :

Se marier en 2021 / Confirmations

Retour des Tables ouvertes page 14

Conseil paroissial pour le patrimoine religieux page 15

Une ascension pour l'Ascension page 16

Fête de la Divine miséricorde page 17

Secteur des Pujols page 18

Secteur de La Tour, de Varilhès page 19

Secteur de la Vallée de la Lèze pages 20-21-22

Reprise des activités chez les louvettes page 22

Histoire locale

Un collège, une église, une maison des jeunes pages 23-24

Lecture :

Faux témoignages / Re-vivez de l'intérieur ... pages 25-26

Journée paroissiale page 26

La musique et l'âme :

Connaissez-vous (bien) J.S. Bach ? page 27

Détente :

Le pélé VTT 2021 page 28



La chronique de Père Aubin

L'Esprit Saint : lumière intime dans notre cœur

« Viens, Esprit Saint, en nos cœurs, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière... Viens dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs... O lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles ». (Séquence de la Pentecôte). Cette belle prière considère la venue de l'Esprit Saint, son action, comme un évènement de lumière. Quelle est-elle ? Elle est celle de la foi en la véritable identité de Jésus qui avait promis sa venue.

« Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'esprit de vérité, qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur ». (Jn 15,26) La lumière divine répandue par l'Esprit Saint est celle de son témoignage ! Il se répand « dans le cœur », ce qu'il y a de plus profond en nous : « viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous tes fidèles ». Le cœur, dans la pensée biblique est comme l'organe de la connaissance de Dieu qui nous rend capables d'en interpréter les paroles, les faits et gestes, la vérité. Une telle illumination du cœur par l'Esprit Saint pour témoigner de la vérité de Dieu en Jésus n'est pas sa seule action. C'est tout l'humain qu'il peut habiter, animer, sanctifier. « Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort... Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé, réchauffe ce qui est froid, rend droit ce qui est faussé. » (Séquence). L'Esprit de Dieu « qui remplit » l'univers cosmique et humain n'est pas une vague énergie universelle mais une Personne Divine qui entre en relation personnelle avec des personnes comme « l'hôte très doux de nos âmes, Consolateur souverain, adoucissante fraîcheur » (Séquence). L'action universelle de l'Esprit se particularise, par exemple, « sur les disciples réunis tous ensemble », « par des langues qu'on aurait dites de feu », et se singularise : « il s'en posa une sur chacun d'eux », « chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit » (Ac 2, 1-3). Il remplit la « maison » où étaient les disciples, non pas pour les enclorre dans cette effusion, mais pour à nouveau les ouvrir à l'universel « tous, nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu ». Ces trois dimensions du singulier, du parti-



culier, de l'universel, sont ainsi reliées par l'Esprit Saint. Sa mission est de « continuer dans l'intime des cœurs des croyants l'œuvre d'amour entreprise lors de la prédication évangélique », comme l'exprime la prière du Dimanche de la Pentecôte : « Aujourd'hui, Seigneur, par le mystère de la Pentecôte, tu sanctifies ton Église chez tous les peuples et dans toutes les nations ». « Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit », comme le demande l'apôtre Paul aux Romains (Rm 5,25). Pour cela nous disposons de « la lumière intime » qu'est la foi en l'Évangile de Jésus, porteuse de l'espérance qu'elle engendre : pouvoir commencer à aimer de l'Amour Divin qui unit le Père, le Fils, et le Saint Esprit.

« Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont Fils de Dieu » (Rm 8,14). Cette annonce, cette bonne nouvelle, de notre filiation, par l'apôtre Paul, est celle d'une relation personnelle, « intime » avec le Père et donc un accueil de sa Paternité. Cette relation est fondée sur la foi, la confiance, qui délivre de la peur. Cette relation filiale de confiance reconnaît le désir du Père de nous bénir. Il ne faut pas moins que l'Esprit Saint lui-même, pour nous établir dans une telle relation : C'est donc l'Esprit lui-même qui affirme à notre esprit (au plus intime) que nous sommes enfants de Dieu » (Rm 8,16). Le Père se révèle à nous par son Esprit de sainteté : « c'est en lui que nous crions (au plus intime) : « Abba ! », c'est à dire « Père ! » Nous avons, par exemple, dans la prière du « Notre Père » comme un condensé de ce que peut être une telle relation

de filiation, et de fraternité. Elle doit pouvoir jaillir « du plus intime de notre cœur » ! « Notre Père qui est aux cieux ! Que Ton Nom soit sanctifié ! Que Ton Règne vienne ! Que Ta Volonté soit faite ! Donne-nous notre pain de ce jour ; Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation ! Mais délivre-nous du mal ! ». Invoquer Dieu comme notre Père, c'est consentir à nous recevoir de Lui, comme créature promise à être pleinement vivifiée par son Amour Paternel ! En répandant son Esprit de Vérité dans nos personnes, « au plus intime », Il nous oriente vers Lui par « sa Parole de Vérité » qu'est son Fils, Jésus. Il est le Fils Unique qui nous révèle cette intime relation de filiation avec « son Père et notre Père ». L'Esprit de Sainteté et la Parole de Vérité, sont « comme les deux mains » par lesquelles le Père nous crée « en forme filiale et fraternelle ». Notre vocation humaine à vivre cette « intime » relation filiale avec le Père est ce qui fonde la vérité de notre existence. Il a envoyé son Fils pour nous en révéler toute la beauté. L'annonce de l'Évangile est toute entière ordonnée à cette Bonne Nouvelle : « Le Père lui-même vous aime » (Jn 16, 27). « Voici mon Fils Bien Aimé, écoutez-le ! ». (Luc 9,35). C'est au plus près de notre condition humaine qu'une telle relation de filiation peut se développer. Jésus nous invite à « prier le Père qui voit dans le secret, dans l'intime », ce que nous éprouvons, ce que nous cherchons, ce que nous vivons. Une réconciliation est cependant nécessaire pour consentir à cette Paternité Divine, car un mystérieux refus nous habite. C'est le péché qui est méfiance, soupçon sur elle. Pour nous en sauver, le Père nous envoie son Fils » plein de grâce et de vérité », et leur Esprit, Personne Divine qui unit le Père et le Fils. Ainsi pouvons-nous commencer à passer de l'esclavage de la peur à la liberté de la foi. Avec le psaume nous pouvons exprimer notre intime désir : « Crée en moi un cœur pur » au plus intime de ma personne ! « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ! » Amen !

Père Jacques Aubin

Le mariage : Ce qui change avec François

Cette page vient compléter la présentation du sacrement de mariage donnée dans le dernier numéro de Carillon.

Dans *Amoris Laetitia* « la joie de l'Amour », le pape, sans diminuer en rien l'idéal du mariage chrétien propose un regard de pasteur sur tout ce qui touche à la vie de couple en tenant compte des difficultés, des échecs, bref des situations concrètes.

L'Évangile invite à tenir ensemble l'idéal vers lequel il faut tendre, et la prise en compte des situations réelles qui comportent des limites. Une sorte de « en même temps » !

Une phrase de l'exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » (n°44) apparaît comme la clé de compréhension de la spiritualité pastorale de François : « un petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié de Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés. »

D'où vient cette affirmation centrale dans la pensée du pape ?

Certainement de sa grande attention à l'amour de prédilection de Jésus envers les pécheurs. Au grand dam des pharisiens, le Christ s'intéresse davantage au moindre signe de conversion qu'au péché lui-même.

Voici cinq mots-clés du document : « La joie de l'amour ».

L'idéal :

Comme ses prédécesseurs, le pape rappelle la beauté de l'amour conjugal et sa forte dimension sociale.

« En tant que chrétien, nous ne pouvons pas renoncer à proposer le mariage pour ne pas contredire la sensibilité actuelle, pour être à la mode ou par complexe d'infériorité devant l'effondrement moral et humain. Nous priverions le monde des valeurs que nous pouvons et devons apporter ».

Le concret :

Le pape invite les pasteurs à un examen autocritique sur la manière dont nous avons présenté les convictions

chrétiennes : « Nous avons souvent présenté le mariage de telle manière que sa fin unitive a été occultée par un accent quasi exclusif sur le devoir de procréation.

Cette idéalisation excessive n'a pas rendu le mariage plus désirable et attractif, bien au contraire ! » (n°36).

Au numéro 122, il indique que deux personnes qui ont forcément leurs limites ne peuvent pas seules reproduire parfaitement l'union qui existe entre le Christ et l'Église.

La grâce divine :

Le regard du pape ne se contente pas de s'émerveiller devant ce qu'une personne est capable de devenir même quand sa vie a connu et connaît encore des échecs ou des impasses. Il s'agit surtout chez lui d'un regard de foi qui sait reconnaître la source de tels changements : l'action mystérieuse de la grâce de Dieu.

« En suivant le regard du Christ, dont la lumière éclaire tout homme, l'Église se tourne avec amour vers ceux qui participent à sa vie de manière incomplète, tout en reconnaissant que la grâce de Dieu agit aussi dans leurs vies, leur donnant le courage d'accomplir le bien. » (n°291)

Pour le pape, il reste beaucoup d'amour à déployer dans toutes les familles, même quand elles connaissent de sérieuses difficultés.

La conscience des fidèles :

Le pape rappelle avec force la dignité de la conscience des fidèles qui est le guide le plus sûr pour quiconque cherche à se conduire moralement. « Nous sommes appelés à former les consciences, mais non à prétendre

nous substituer à elles » (n°37).

Une conscience ne peut jamais se mettre à la place d'une autre.

Le discernement :

Ce mot concerne plus particulièrement le fameux chapitre 8 de l'exhortation consacré aux personnes en situation complexe : séparées, divorcées, divorcées remariées ou personnes homosexuelles.

« Il s'agit d'intégrer tout le monde, d'aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale. Personne ne peut être condamné pour toujours » (n°297).

Le pape appelle à un discernement au cas par cas, entre pasteurs, accompagnateurs et personnes concernées. « Etant donné que le degré de responsabilité n'est pas le même dans tous les cas, les conséquences ou les effets d'une norme ne doivent pas nécessairement être toujours les mêmes » (n°300).

Les conditions du discernement sont l'humilité, la discrétion, l'amour de l'Église et de son enseignement. C'est dans ce cadre qu'intervient la possibilité de réception des sacrements.

« Cinq ans après sa parution, la réception d'*Amoris Laetitia* reste partielle. Elle prendra du temps car elle suppose d'abandonner une pastorale du permis et du défendu, assurément plus simple et rassurante mais qui serait infidèle à l'Évangile du Bon Pasteur qui veut rassembler toutes les brebis et aller à la rencontre de celles qui ne le connaissent pas encore. » Alain THOMASSET s. j.

Gilles Rieux

Qu'est-ce qu'une officialité ?

C'est une juridiction ecclésiastique, le tribunal de l'évêque diocésain. Elle est dirigée par un officiel ou vicaire judiciaire. Dans l'organisation des diocèses l'évêque doit être entouré de deux vicaires : le vicaire général pour la conduite des affaires générales du diocèse et le vicaire judiciaire pour les affaires de justice.

L'origine de ce tribunal remonte au XIII^{ème} siècle. Aujourd'hui même si

l'officialité est liée dans chaque diocèse à l'évêque diocésain, il n'y a plus par manque de personnel formé, d'officialité purement diocésaine, mais des officialités interdiocésaines, (pour plusieurs diocèses, généralement, ceux de la province ecclésiastique).

Le gros travail d'une officialité c'est les causes de nullité de mariage. Les questions du mariage, de la séparation, du divorce, du remariage sont aujourd'hui

très débattues dans l'Église car il en va de la vie chrétienne des fidèles, et de leurs droits.

Le mariage est un sacrement fondamental de la vie du chrétien et il ne peut être « annulé » par aucune puissance humaine. Rien n'a changé, cependant il se peut que ce sacrement ne soit pas valide pour telle ou telle raison (souvent par grave manque de discernement des personnes qui n'avaient

pas réellement conscience de l'engagement qu'elles prenaient...) Les affaires de nullité de mariage ont valu à l'Église de nombreux conflits dans le passé (Henri VIII d'Angleterre, Napoléon...) mais depuis longtemps cette procédure c'est « démocratisée ».

Dans le cas où des personnes doutent de la validité de leur mariage elles peuvent se tourner vers leur curé qui les dirigera vers l'officialité où l'invalidité éventuelle du sacrement sera étudiée dans une procédure contradictoire qui fait appel à des témoignages.

Nous n'annulons pas de mariage mais nous pouvons déclarer que juridiquement tel ou tel mariage en tant que tel n'a pas existé. Du coup les deux anciens conjoints peuvent se marier. Quant aux enfants issus d'une telle union, ils restent évidemment des enfants légitimes. Tout cela n'annule pas ce qui a été vécu par deux personnes et leur histoire, même s'il est reconnu qu'il n'y a pas eu de sacrement. Dans une procédure de nullité de mariage ce n'est pas une personne qui est attaquée même si l'on parle de « procès » mais c'est le mariage lui-même qui est en accusation.

Pour réformer la procédure et la rendre encore plus abordable le pape François a publié plusieurs documents « Mitis

judex Dominus Iesus » « Mitis et misericors Iesus » au cours des dernières années, tout en réaffirmant le principe de l'indissolubilité du sacrement de mariage il a voulu simplifier les procédures de nullité (entre autres l'appel obligatoire à une seconde instance en cas de 1^{er} sentence positive a été supprimé). Simplification qui joue notamment sur la durée de l'instance qui se trouve réduite d'autant et sur la manifestation des preuves.

Il s'agit bien sûr de faciliter le travail des officialités mais aussi et surtout, de rendre la justice plus proche et plus à la portée du justiciable, de sorte que toute personne qui a des doutes sur la validité de son mariage ait la possibilité d'en faire examiner la validité et ne reste pas prisonnière d'un lien qui n'existe pas.

Père Michel Cambon
Official de la province de Toulouse

Statistiques de l'Officialité interdiocésaine de Toulouse		
Première instance		
Causes restantes en début année 2020	43	
Causes introduites en 2020	37	
Sentences rendues pour la nullité	27	
Sentences rendues contre la nullité	1	
Deuxième instance pour les provinces de Bordeaux et de Poitiers		
Causes restantes en début d'année 2020	5	
Causes introduites en 2020	7	
Sentences en faveur de la nullité	13	

Journée fraternelle... sur les Fraternités

Le jeudi 20 mai, le presbytère (l'ensemble des prêtres du diocèse), se retrouvait pour une journée fraternelle pour échanger sur ... les fraternités locales, avec l'équipe diocésaine nommée dernièrement pour accompagner leur mise en place et leur développement. Un prêtre et une laïque du diocèse de Rodez sont venus nous aider dans notre réflexion, nous partageant leur expérience, puisque depuis trois ans, et suite à leur synode, l'impulsion en a été donnée. Depuis, c'est plus de 70 fraternités qui ont vu le jour, et ils nous ont montré les points essentiels de ces fraternités basées sur la parole de Dieu, l'attention les uns aux autres, l'esprit missionnaire. Une écoute attentive, des échanges fructueux, une ambiance détendue tout au long de la journée font présager un

beau fleurissement de ces petites fraternités, qui, si elles doivent apprendre à fonctionner sans prêtre, ont tout de même besoin du soutien et de la sollicitude de leurs pasteurs.

Le samedi 19 juin, à la Maison des Œuvres, ce sera au tour de tous les fidèles intéressés par cette question de se retrouver pour une journée de partage, d'échanges, de formation et d'expérimentation autour de la Parole de Dieu. Nous y sommes tous invités pour répondre à cet appel



Les prêtres réunis à la Maison des Oeuvres

de l'Église dans l'Esprit Saint à faire fraternité pour être visage et lumière du Christ dans notre monde.

Elisabeth Audouin

ELLE ET LUI
Ets MOURLANE
PRÊT à PORTER
PAMIERES

Le petit marché
CLARAC
FRUITS & LÉGUMES
4 Chemin du Barjol
09100 PAMIERES
05 61 67 37 61
06 88 74 83 77

JEAN XXIII PAMIERES
ÉCOLE Anglais dès la moyenne section | Cycles natation, basket et boxe française | Découverte de la culture espagnol en CM2 | Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble
COLLÈGE Classes Bilingues / Latin / Sciences | Section basket et football | Voyages scolaires | Classe ULIS | Projet numérique : 1 tablette par élève
7 avenue de Foix - 09100 Pamiers | 05 61 67 92 29 | www.jean23-pamiers.fr

Les sacrements

L'Ordre : Ministre de l'unique pasteur au service d'un unique baptême



Le sacerdoce du Christ

De tout temps, dans les religions primordiales, le sacerdoce, la présence d'un clergé a toujours existé. Dans la religion juive, un sacerdoce a été institué par Dieu dans le deutéronome et existera jusqu'à la destruction du temple. Ces sacerdoce sont des sacerdoce de médiation où le prêtre se fait l'intermédiaire entre les hommes et Dieu.

Comme l'enseigne l'épître aux hébreux, le Christ Jésus renouvelle et transforme le sacerdoce de l'ancienne alliance. Jésus est l'unique prêtre véritable dont le sacrifice est véritablement efficace car il rétablit la communion entre Dieu et les hommes. Il n'est pas seulement un intermédiaire, car étant à la fois homme et Dieu, en offrant le sacrifice de sa vie, par sa résurrection et son ascension, il unit parfaitement l'humanité avec Dieu.

A cet unique et véritable sacerdoce sont rendus participants tous ceux qui passent par la mort et la résurrection du Christ : les baptisés. Ainsi, configurés au Christ, les baptisés reçoivent un sacerdoce baptismal par lequel ils sont appelés à faire de leur vie « une vivante offrande à la louange et à la gloire de Dieu le Père ».

Au service des baptisés, le Christ a institué un sacerdoce ministériel pour continuer sa mission de sanctification et de pasteur du peuple de Dieu. Les ministres ordonnés ont pour mission de donner aux fidèles tous les moyens nécessaires, spécialement les sacrements, pour vivre leur vie chrétienne et vivre en communion avec Dieu.

Le sacerdoce ministériel

Les ministres ordonnés ont pour rôle d'agir au nom du Christ-tête de l'Église, spécialement dans la célébration des sacrements, et aussi d'agir au nom du peuple de Dieu devant Dieu. Cette posture se manifeste au plus

haut point dans la prière liturgique de l'Église.

Au cours de son histoire et dès les premiers temps de l'Église, le nombre de chrétiens augmentant très rapidement et les communautés chrétiennes étant de plus en plus nombreuses, les apôtres ont vite compris qu'ils avaient besoin de collaborateurs et de successeurs pour pouvoir assurer leur mission. Les successeurs des apôtres sont les évêques qui jusqu'à aujourd'hui sont les pasteurs de l'Église. Les prêtres sont les collaborateurs des apôtres et leurs successeurs et ont pour mission, unis à l'évêque, d'assurer la sanctification, le gouvernement et l'enseignement du peuple de Dieu pour soutenir leur vie chrétienne. Les diacres sont les collaborateurs des évêques, pouvant être associés aux prêtres, qui sont configurés au Christ serviteur. Initialement institués pour le service des tables (Ac 6) et plus généralement pour le service de la charité des communautés chrétiennes, les diacres ont aujourd'hui un grand rôle liturgique comme le concile l'a voulu.

Ainsi il y a trois degrés dans le sacerdoce. Ces trois degrés sont une participation à l'unique sacerdoce du Christ. Le sacrement de l'ordre découle directement de l'unique sacerdoce de Jésus, il n'y a donc qu'un seul sacrement de l'ordre qui peut conférer les trois degrés du sacrement de l'ordre. Il faut noter que traditionnellement pour devenir évêque, il faut avoir reçu les deux premiers degrés du sacrement de l'ordre. Il en est de même pour un prêtre qui doit être initialement ordonné diacre en vue du presbytérat. Cette nécessité de recevoir les degrés

de l'ordre les uns après les autres manifeste l'unité du sacrement. Dans le cas contraire, il s'agirait de trois ordinations différentes et de trois sacrements différents. Si un ministre vit plusieurs ordinations, c'est le même sacrement de l'ordre qui est célébré à chaque nouvelle célébration mais qui l'établit dans un nouveau degré du même sacrement.

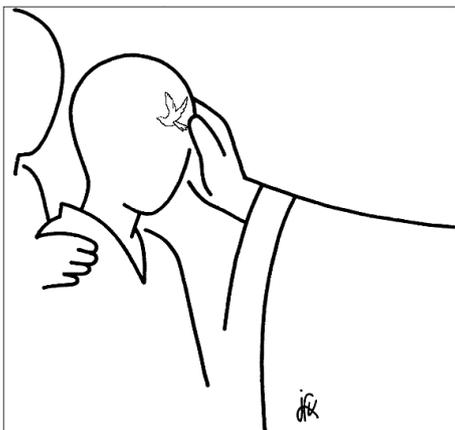
L'institution du sacerdoce

Le sacerdoce n'est pas une invention de l'Église, mais une volonté claire de Jésus. Dans l'évangile nous voyons plusieurs épisodes où le Christ institue librement le sacerdoce ministériel. Premièrement, au début de sa vie apostolique le Seigneur institue parmi ses nombreux disciples les douze apôtres pour être à ses côtés (Mt 10 ; Lc 6 ; Mc 3) et il les envoie en mission. Au soir du Jeudi, lorsqu'il institue l'eucharistie le Christ dit à ses apôtres « faites cela en mémoire de moi ». Avant son ascension le Seigneur envoie ses apôtres en mission et au jour de la Pentecôte il les consacre dans l'Esprit Saint duquel naît l'Église. Et pour finir, nous voyons au premier chapitre des Actes des apôtres, le premier successeur des apôtres en la personne de Matthias qui prend la place de Judas. Cette succession s'effectue par le choix de Dieu qui s'exprime par le tirage au sort entre deux candidats, inspiré par l'Esprit Saint. La transmission apostolique a été célébrée par la prière commune et l'imposition des mains qui devient le geste traditionnel du sacrement de l'ordre.

L'ordination

L'ordination du ou des candidats se passe au cours de la messe. Au début de la célébration a lieu l'appel du candidat qui doit exprimer sa volonté de répondre à l'appel de l'Église en disant « me voici » ainsi que manifester sa volonté de recevoir le ministère en faisant un pas vers l'évêque. A l'ordination diaconale, l'ordinand s'engage au même moment au célibat (diacre en vue du presbytérat) ou à demeurer dans son état de vie actuel, célibat ou mariage (diaconat permanent). Après la liturgie de la parole, le futur





ordonné s'avance devant l'évêque pour prononcer les engagements de son ordination : prier la liturgie des heures pour intercéder pour le peuple de Dieu, rechercher à être toujours plus uni au Christ pour vivre son ministère, il promet d'obéir à ses supérieurs successifs. Ensuite, la communauté chante la litanie des saints pendant laquelle l'ordinand se prosterne à plat ventre au sol en signe d'abandon et don de sa vie à Dieu. A genoux, l'évêque impose les mains sur le candidat, suivi par les ministres du même ordre pour une ordination presbytérale ou épiscopale pour signifier l'unité du sacrement et la communion du ministère. Ayant reçu l'imposition des mains en silence, l'évêque prononce la prière d'ordination dans laquelle il demande au Seigneur d'envoyer l'Esprit Saint sur l'ordinand pour qu'il reçoive de Dieu le ministère pour lequel il a été appelé. Une fois ordonné, le nouveau ministre reçoit les vêtements liturgiques et les objets de son nouvel état ministériel : l'étole, la dalmatique et l'évangélaire (diacre) ou l'étole, la chasuble, le calice et la patène (prêtre) ou l'anneau, la mitre et la crosse (évêque). Le prêtre reçoit aussi une onction de saint-chrême au creux des mains qui seront les instruments du Seigneur dans leur ministère. L'évêque reçoit à son ordination une onction de saint-chrême sur le sommet du crâne pour manifester qu'il est configuré au Christ chef de l'Église.

La grâce du sacrement

La grâce du sacrement de l'ordre n'est pas une grâce personnelle mais une grâce pour l'Église. Le but du sacrement de l'ordre n'est pas la sanctification personnelle de la personne qui le

reçoit mais la sanctification et le service de la communauté chrétienne. L'imposition des mains confère, par la grâce de l'Esprit Saint et la médiation de l'Église, un caractère indélébile qui est une sorte de sceau sacré éternel qui établit l'homme baptisé dans un nouvel état de vie chrétienne, celui de clerc et de ministre. Comme le dit saint Augustin, le ministre est clerc pour les baptisés et il est baptisé avec tous les chrétiens. La grâce ministérielle n'établit pas l'homme dans une dignité chrétienne plus grande, parce qu'il n'y a pas de plus haute dignité que le baptême, mais dans un nouvel état de vie chrétienne qui est au service de la dignité baptismale.

A l'ordination, la grâce de l'Esprit Saint députe le nouveau ministre à continuer la mission salvifique du Christ sur la Terre et donc à célébrer les sacrements en son nom et au nom de l'Église. Le ministre devient ainsi l'instrument du Christ sur la Terre qui dispense ses grâces aux hommes par son intermédiaire.

Le célibat

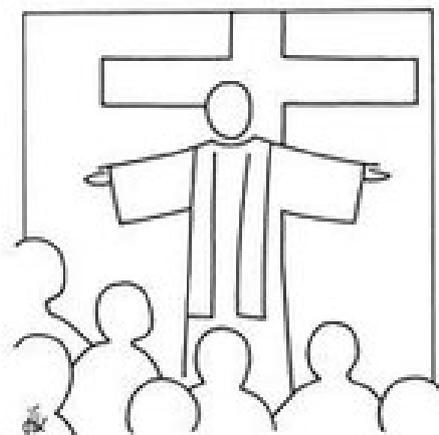
Le célibat n'est pas un élément constitutif du sacrement de l'ordre et donc du sacerdoce. Il existe d'ailleurs dans l'église catholique, non romaine mais d'autres traditions, des prêtres mariés. Le célibat sacerdotal dans l'église latine est une discipline qui s'est généralisée dans le courant du Moyen Âge pour des raisons de nécessité morale et d'exemplarité pour les clercs. Cependant, cette discipline est restée la norme depuis car elle a été reconnue comme plus convenant à l'état sacerdotal. S'il y a une grande convenance entre le célibat et le sacerdoce c'est

parce qu'il correspond à ce que le Christ lui-même a vécu et le célibat pour le royaume (Mt 19, 12) est un signe de consécration totale à Dieu et à l'Église. Un homme ne peut partager son cœur en deux, il ne peut donner que son cœur tout entier pour se donner tout entier à Dieu et à l'Église, ou tout entier à une femme. Le célibat, signe de contradiction avec notre monde, est avant tout le signe du don total de la vie des ministres ordonnés à Dieu et au service de l'Église et du monde. Sans le célibat, le sacerdoce perdrait son sens de consécration à Dieu et au service du peuple de Dieu, jusqu'à perdre sa vocation spécifique et devenir un métier comme un autre, non plus une vocation spécifique.

Remarquons que, qui plus est, le célibat n'est en rien la solution ou le remède à une crise des vocations comme à la problématique des abus sexuels dans l'Église. Les autres églises catholiques ou d'autres confessions chrétiennes qui permettent le mariage de leur ministre ont, elles aussi, des problèmes de vocations et des soucis de mœurs.

Choisi parmi les hommes

Tous les ministères ordonnés sont choisis uniquement parmi les hommes. Ce choix ne repose en rien sur des raisons sexistes ou misogynes. Ce n'est pas une question de dignité ou une question de capacité pour lesquelles l'Église ne choisit que des hommes pour recevoir le sacerdoce ministériel. C'est par fidélité au choix du Christ qui n'a choisi que des hommes pour être de ses apôtres. On pourrait penser que Jésus s'est laissé influencer par la culture patriarcale de son époque, pourtant quand on contemple la liberté de Jésus vis-à-vis des convenances religieuses et sociales de son époque, cet argument n'est pas recevable. Jésus a choisi librement et sans influence des hommes pour être le serviteur du peuple de Dieu. De plus, le ministère sacerdotal et apostolique confère la mission de représenter le Christ lui-même, spécialement dans la célébration liturgique, aussi le Christ étant un homme, les prêtres sont de sexe masculin. Enfin, le sacerdoce uniquement masculin a une symbolique hautement théologique : Le Christ, par son incarnation, sa mort, sa



PIZZERIA
le Venissia
Commande au 05 34 02 66 73
9 rue Jean Armaing St Jean du Falga

 GARAGE
SUZUKI BRILLAS
Atelier : LA-TOUR-DU-CRIEU 05 34 01 36 90
Commercial : PAMIERIS 05 61 67 50 13

 LE CHOIX FUNÉRAIRE
LE CHOIX DE LA VIE
POMPES FUNÈBRES JÉRÔME
Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70
29 K rue du 8 mai 09100 La Tour du Crieu 05 61 69 10 14
36 avenue du 9ème RCP 09100 Pamiers 05 61 68 58 37

résurrection et son ascension, s'est unie comme l'époux à l'Église son épouse. Le ministre ordonné, qui donne sa vie dans le célibat (à l'exception du diaconat permanent) symbolise et représente le Christ époux qui donne sa vie pour l'église son épouse.

Il faut remarquer que l'ordination des femmes n'est pas la solution à la crise vocationnelle actuelle, car les confessions chrétiennes qui ont ouvert le ministère sacerdotal ou pastoral aux femmes ont la même problématique vocationnelle que la nôtre. D'autre part, il faut savoir que saint Jean-Paul II a scellé définitivement cette question en affirmant, dans sa lettre apostolique *Ordinatio Sacerdotalis* de 1994, qu'il n'appartenait pas à l'Église de modifier le choix du Seigneur et que l'ordination ne peut donc pas être conférée aux femmes. Dans cette déclaration, le saint père a engagé son autorité de vicaire du Christ et comme l'a rappelé la congrégation de la doctrine de la foi, cette vérité doit être tenue comme vérité de foi par les catholiques.

Vocation personnelle et appel de l'Église

Le mot vocation vient du latin *vocare* qui veut dire *être appelé*. On ne choisit pas d'être ordonné comme on choisirait un métier ou par simple envie ou hobbies. On devient diacre, prêtre ou évêque par appel de Dieu et de l'Église.

La vocation de diacre permanent se découvre par un premier appel de

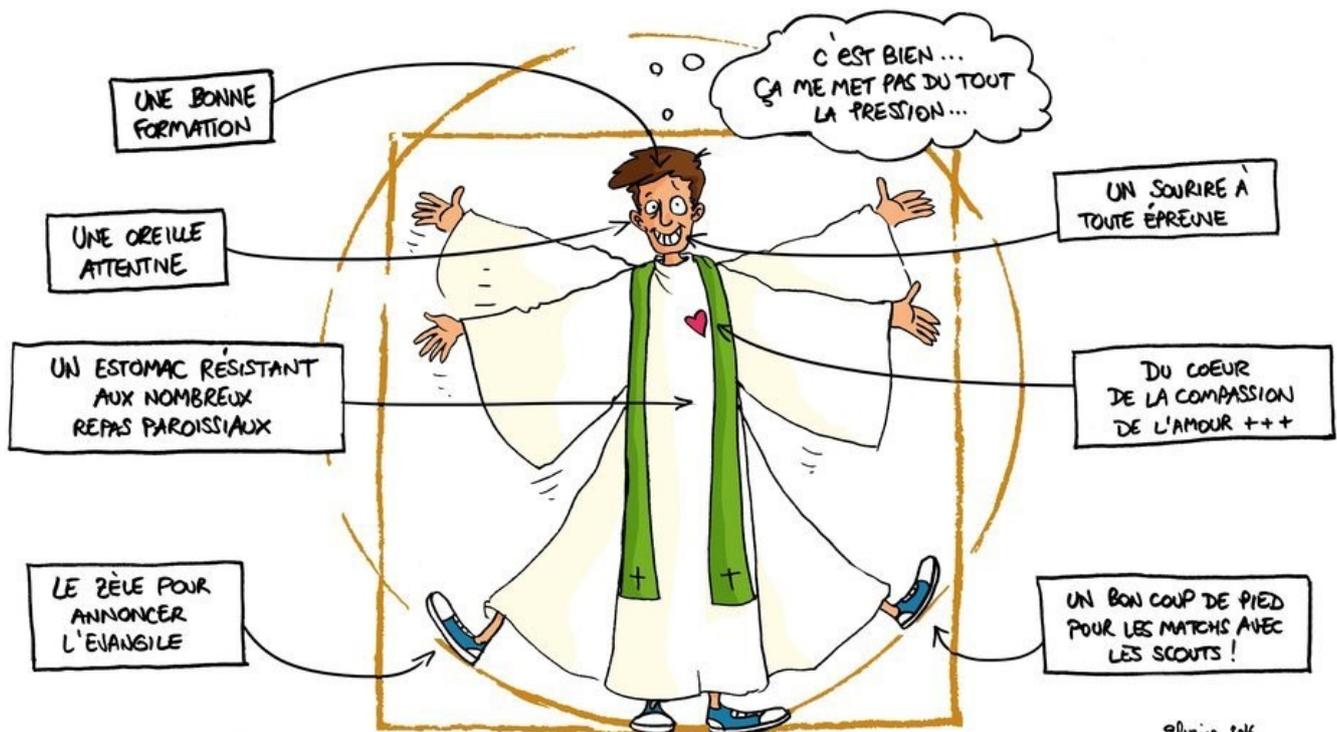
l'Église adressé à un homme, père de famille ou célibataire, bien inséré dans une communauté ecclésiale locale. Si la personne accepte elle devient candidat au diaconat permanent. Seul ou en couple, un week-end par mois pendant 6 ans, ils suivent une formation à Toulouse, tout en continuant à discerner l'appel de l'Église. L'Église de son côté discerne si le candidat a les capacités nécessaires pour être diacre. A la fin de la formation, si l'Église l'en juge digne, elle l'appelle à recevoir l'ordination diaconale.

La vocation d'un prêtre naît en général d'une expérience spirituelle forte dans laquelle il reçoit un appel du Seigneur pour devenir prêtre. Si l'homme décide de répondre favorablement à cet appel, souvent après un premier discernement avec l'accompagnement d'un père spirituel, il peut s'en ouvrir à son évêque pour demander de commencer son cheminement au séminaire. Habituellement, après une première année de pur discernement : la propédeutique, le séminariste suit un temps de formation d'au moins 5 années au séminaire, qu'il peut entrecouper par une ou plusieurs années de stage. Pendant ces années, le séminariste se forme intellectuellement et humainement, mais aussi continue le discernement de son appel, sa vocation et son engagement afin de faire un choix libre et entier. L'Église de son côté accompagne le candidat au sacerdoce et elle aussi discerne s'il a les qualités nécessaires pour être prêtre. A la fin de la formation, l'évêque appelle le candidat

à l'ordination diaconale puis à l'ordination presbytérale.

Les évêques sont choisis parmi les prêtres et sont appelés par le pape par l'intermédiaire du nonce apostolique, son représentant. Le nonce apostolique, équivalent de l'ambassadeur du pape dans un pays, a pour responsabilité de proposer des noms au Vatican pour la nomination des évêques pour les diocèses vacants. Pour ce faire, les nonces demandent aux évêques, à des prêtres et à des fidèles sous le sceau du secret de donner des noms de prêtres qu'ils pensent capables d'exercer la charge épiscopale. Il obtient ainsi une « banque » de noms dans laquelle il peut puiser lorsqu'un diocèse est dans le besoin. Il choisit les trois meilleurs profils et fait ensuite une enquête sur la vie, le ministère et le dossier personnel de ces prêtres. Lorsque les enquêtes sont concluantes, le nonce apostolique propose ces trois noms à la commission pour les évêques du Vatican, qui choisit l'un des trois et le propose au Saint-Père, qui valide ou invalide ce choix. Le nonce apostolique ayant reçu le nom choisi par Rome, convoque le prêtre dans son bureau pour lui annoncer qu'il est nommé par le Pape, évêque de tel ou tel diocèse. Et le prêtre après un temps de réflexion donne sa réponse.

Abbé Cédric Pujol



Les propos de M. l'abbé Raynal L'Église... ma mère !

Dans l'Église Catholique en Ariège N°207 je lis qu'à l'Abbé Christophe Sulkowski un décret de la Congrégation du Clergé à Rome retire la possibilité de célébrer les sacrements et d'exercer un ministère de prêtre. Étant à l'origine de la venue de ce prêtre en Ariège, et en accord avec Mgr Perrier, l'ayant accepté comme vicaire, partie prenante de l'équipe paroissiale de Pamiers, je me devais de donner ma réaction dans ce journal Carillon que j'ai créé et où réside la liberté d'expression. Si la Congrégation romaine a pris cette décision sur un prêtre qu'elle ne connaît pas, ce ne peut-être que sur la demande des personnes qui le connaissent et qui ont autorité : donc Monseigneur l'évêque et son conseil épiscopal solidaire avec lui. Pour autant, comme beaucoup de chrétiennes et de chrétiens que je connais et qui m'ont parlé de cette sanction, je suis profondément scandalisé, car je ne comprends pas.

Dans ce même numéro de Carillon, à la dernière page, je relève parmi les réponses sages de Gandhi, celles-ci : La pire défaite ? Le découragement. Le plus grand obstacle ? La peur. La plus grande erreur ? Céder. Le plus beau cadeau ? Le pardon. Ce qui est à la base ? La communication.

Ainsi j'ai été amené à relire le livre d'Eugen Drewermann «*Fonctionnaires de Dieu*» et son «*étude psychanalytique sur les clercs*». D'autre part, jeune prêtre, j'avais lu avec grand intérêt le livre du Père de Lubac «*Méditations sur l'Église*». Cet ouvrage, il l'avait écrit après avoir été sanctionné par l'autorité romaine comme quoi sa pensée n'était pas conforme à celle de l'Église du moment. Quelques années après, le pape Jean XXIII a réuni le concile de Vatican II et le Père de Lubac non seulement a vu sa pensée reprise par les Pères conciliaires, mais lui-même a été nommé expert. Ainsi je me trouve face à deux théologiens différents.

Car à travers la situation de Christophe, c'est toute une théologie de l'Église qui est en jeu, et de ce fait, se pose la question : quelle attitude avoir face à un acte d'autorité ecclésiastique, qui me paraît non justifié ? Faut-il se taire ? Faut-il faire comme Luther qui, après ses difficultés de dialogue avec l'autorité papale, a quitté bruyamment l'Église ? Faut-il partir sur la pointe des pieds comme j'en ai connu beaucoup après la publication de l'encyclique *Humanae vitae* par le pape Paul VI ? Faut-il accepter d'avoir la foi écornée et chancelante après telle décision ? Faut-il tenir comme nul et

non avenu tout ce qui sera dit ou fait dorénavant ? Faut-il se replier sur soi-même et sur sa foi en Jésus-Christ estimant que tout le reste n'est qu'attitude, raisonnements et actions purement humaines ? Ou bien demander humblement à l'Esprit Saint de nous éclairer et de nous permettre de séparer et comprendre ce qui est « humain, trop humain » comme disait Nietzsche, de ce qui est essentiel dans la foi au Christ Jésus ? Personnellement aujourd'hui je suis dans ces dilemmes !

Alors j'ai essayé de voir comment Jésus réagissait face à la religion juive, à ses grands prêtres et à ses prêtres, à ses théologiens, scribes et pharisiens. Car Jésus est sans doute le Fils de Dieu, la Parole de Dieu incarnée, mais c'est aussi Jésus de Nazareth, homme parmi les hommes.

Jésus a été un juif obéissant à la loi de Moïse. Chaque sabbat il se rendait à la synagogue et parfois prenait la parole quand on le lui demandait. Chaque année il allait en pèlerinage à Jérusalem. Il a déclaré « *Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir... Donc celui qui rejettera un seul des plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera sera déclaré grand dans le Royaume des cieux.* » (Mt:5/17-20)

Pour autant au-dessus de la Loi il met l'homme. Il affirme : « *le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme*

pour le sabbat » Mc:2/27). Il rappelle : « *Ce que vous désirez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux : voilà la Loi et les Prophètes.* » (Mt : 7/12). Il reproche aux pharisiens de rejeter le commandement de Dieu pour observer leur tradition. « *En effet Moïse a dit : honore ton père et ta mère. Et vous dites : supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont korbane, -c'est à dire offrande sacrée- et vous l'autorisez à ne plus rien faire pour son père ou sa mère ; vous annulez la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre.* » (Mc;7/9-13)

Non seulement il affirme que l'homme passe avant toute loi religieuse, mais il le prouve aussi par ses actes. Il enfreint les lois concernant la pureté rituelle quand il touche un lépreux pour le guérir ; quand il se laisse laver et embrasser les pieds par la femme pécheresse et qu'il affirme : « *si ses péchés, ses nombreux péchés sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour.* » (Lc:7/36-50) ; quand il touche le corps du jeune homme mort et qu'il le rend à sa mère à Naïm. Il enfreint enfin la loi de la pureté quand il va à Tyr, terre païenne, et qu'il se laisse attendrir par la Cananéenne qui réclame la guérison de sa fille.

Ainsi Jésus de Nazareth, est miséricordieux comme son Père du ciel, et il nous invite à avoir la même qualité de cœur. Ainsi quand les scribes et les pharisiens lui amènent une femme surprise en train de commettre l'adultère

HOME STOCK
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE
18 et 41 rue des Jacobins
09100 PAMIERS
Tél : 05 61 67 28 99

 **TOYOTA**
J.N.B. Auto **Concessionnaire**
T : 05 34 01 01 09 **Village Automobile**
F : 05 34 01 06 36 **09100 PAMIERS**

tère, et qu'ils lui demandent s'il faut la lapider comme l'exige la loi de Moïse, il leur répond : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre ». Après leur départ il s'adresse à la femme et lui demande : « Femme, où sont-ils donc ? Alors personne ne t'a condamnée ? »... Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et désormais ne pêche plus. » (Jn:8/1-11). Et par rapport à ses disciples, qui par peur et par lâcheté l'ont abandonné quand il a été arrêté, non seulement il ne les rejette pas, mais il les confirme dans leur mission d'être ses témoins. Même plus : « Il leur reproche leur incrédulité et leur endurcissement parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité ». Pourtant il leur dit dans la foulée : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. » (Mc:16/14-15). Et Pierre qu'il a choisi pour être le roc de sa future Église, bien qu'il l'ait renié par trois fois, il le maintient comme le berger de ses agneaux et de ses brebis.

Ainsi Jésus, juif, pratique sa religion juive sans pour autant être asservi à elle. Il est l'icône du Père. A Philippe qui lui demande : *montre nous le Père : cela nous suffit ; il répond : « Celui qui m'a vu a vu le Père »* (Jn:14/8-9). Mais dans le même temps il leur rappelle, **donc il nous rappelle**, « *Comme je vous ai aimés, vous*

aussi, aimez-vous les uns les autres. Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jn:13/34-35). Le seul signe que l'Église peut donner au monde, c'est l'amour, et non la Loi ; c'est l'amour entre frères et sœurs et non l'obéissance au Droit Canon. Mais dans le même temps je ne peux oublier sa prière à son Père : « *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi : que tous soient un, comme Toi Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi. Qu'ils soient un en Nous, eux aussi pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée pour qu'ils soient un en nous : moi en eux et toi en moi. Que leur unité soit parfaite ; ainsi le monde saura que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »* (Jn:17/20-23). Et pour qu'il y ait unité entre les fils de Dieu, il faut certaines règles qui les canalisent !

Depuis deux mille ans l'Église, composée d'hommes et de femmes, doit montrer au monde que Jésus de Nazareth est bien l'envoyé du Père, par l'amour fraternel et par l'unité, qui les lient et les ensèrent. Mais quand on regarde l'histoire de ces deux mille ans, on s'aperçoit qu'on est loin du compte aussi bien hier qu'aujourd'hui.

Les disciples de Jésus se sont très vite retrouvés dans une multitude de confessions qui croient toutes à Jésus Christ. Mais chacune estime qu'elle est la seule à posséder la vérité et à connaître le vrai chemin pour aller à lui et le représenter. De même si cette Église a fait surgir dans son sein des François d'Assise et des Thérèse de l'Enfant Jésus, elle a aussi donné naissance à des Alexandre VI Borgia, pape, ou à des Arnaud Amaury disant avant le sac de Béziers : « *Tuez-les tous Dieu reconnaîtra les siens. »*

A la fin de cette réflexion je me dis : l'Église, c'est comme ma mère terrestre. Je l'ai aimée telle qu'elle était, avec ses qualités mais aussi ses défauts. Je sais que c'est par elle et par l'Église que je connais Jésus. Pour autant, si je ne suis pas d'accord avec un frère ou une sœur, je dois avoir le courage de le lui dire comme nous y invite le Christ Jésus en Matthieu 18/15-18. Et comme le dit Péguy : « *Tout homme a droit qu'on le combatte loyalement. »*. Cela ne veut pas dire que je dois abandonner ma vision et mes analyses. Mais je dois apprendre à accepter les autres tels qu'ils sont. Je dois aussi apprendre à pardonner, avec l'aide de l'Esprit Saint, sans oublier que je ne puis pardonner que si j'aie conscience de mes propres déficiences.

Pierre Raynal, le 11 04 2021

À Lourdes, au mois d'août...

L'année 2020, avec le contexte sanitaire de la covid, nous a empêché d'emmener, comme chaque année, les malades et handicapés en pèlerinage à Lourdes. Cette fois, mieux informés sur les mesures de prévention à prendre, nous irons ensemble voir Notre Dame et lui demander de présenter nos prières à Jésus, son fils, pour qu'il nous aide à contrôler sinon éradiquer cette pandémie qui a trop changé nos vies. Le challenge est sérieux et difficile. Le protocole que nous avons mis en place en nous inspirant de la charte sanitaire des Sanctuaires de Lourdes est lourd. Il risquerait de plomber l'ambiance si nous n'avions, chevillée au corps, l'Espérance qui, avec l'aide de la Vierge Marie et de Jésus, nous anime et nous remplit de fraternité et d'attention aux autres, en particulier pour les pèlerins malades ou handicapés que nous accompagnons. L'Hospitalité a plus que jamais besoin de personnes s'engageant à apporter leur aide pour la réussite de cette entreprise.

Les inscriptions sont ouvertes à tous, malades, hospitaliers, familles, avec quelques restrictions que nous impose douloureusement le contexte sanitaire : les personnes fragiles ou plus exposées aux complications, de même que celles dans l'incapacité

de comprendre ou d'assimiler les règles strictes imposées par le protocole, ne pourront nous accompagner.

Venez vous renseigner à la permanence : Maison des œuvres, 16 rue des Jacobins à Pamiers, chaque vendredi de 14h à 15h30.

Mathieu Acien



Collège Jean XXIII, école Sainte Bernadette Frayer un chemin d'humanité

Lorsque pendant l'année scolaire, on déambule dans Pamiers, le spectacle des grappes de jeunes débordants de vie qui sortent ou entrent dans les établissements d'enseignement, qui discutent, rient, se bousculent, fait brusquement dissiper la torpeur que la pandémie distille sournoisement. Leur présence, très nombreuse, dans les quartiers de la ville la colore, la rajeunit, la dynamise.



leur apprendre à structurer leur pensée, à utiliser les outils de travail, les former à vivre ensemble, à respecter les différences, donner confiance aux plus faibles, instiller chez les jeunes le goût de l'effort et ainsi les préparer à entrer dans le monde du travail, telle est la mission des établissements d'enseignement et du corps professoral. Vaste programme ! Comme tous les directeurs d'établissement, Patrice Milliard tente de coordonner les énergies de tous les acteurs pour pourvoir à sa mission. S'appuyant sur le projet éducatif de l'établissement, il essaye de frayer un chemin d'humanité au milieu de innombrables directives administratives. Des directives qui se multiplient et qui évoluent, sans cesse, en ce temps de pandémie. Une situation sanitaire qui a quelque peu mis à mal les options déployées avec succès par l'établissement depuis des années dans les domaines du football et du basket. Alors, plus que jamais, il faut s'astreindre, avec humilité, à susciter du goût à ce que chacun accom-

Le collège Jean XXIII photographié à l'aide d'un drone

L'ensemble éducatif Jean XXIII – Sainte Bernadette, héritier naturel du Petit séminaire, encore fréquenté par une majorité de garçons (61%), participe à ce bain de jouvence. Ses 660 élèves venant non seulement du quartier, mais aussi de la ville et des communes environnantes apportent de la vie au secteur du Plateau, de Randille et de la route de Foix.

Ce matin du mois de mai, alors que le soleil caresse les tilleuls de la cour, Patrice Milliard, le directeur de l'établissement a rassemblé les collégiens pour un petit événement porteur de sens. Au nom de l'Établissement, devant 420 élèves, il remet symboliquement à Mireille Becchio et Fabien Paul, de l'association « Cent pour un Toit », un chèque de 600 Euros.

Pendant le carême, 150 collégiens et adultes ont accepté de se passer du repas normal de midi pour consommer seulement un bol de riz. L'argent ainsi récolté vient abonder le budget de cette association qui pourvoit à un accueil digne de quelques familles migrantes en Ariège et œuvre pour les intégrer. Une collaboration qui dure depuis trois années.

Donner des bases intellectuelles et humaines aux enfants,



Remise d'un chèque à l'association « Cent pour un toit »

CAVES DEYMIER

Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS

Mon notaire
rend mes projets plus sûrs !

**Nouveau !
OUVERTURE 7j/7**

Grillades au feu de bois
Cuisine traditionnelle
Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie
Été : Brochettes

**Restaurant
LA GRANGE**

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37

plit, à donner un sens à l'étude et, si possible, à l'existence !

Donner du sens à l'existence, Béatrice Milliard, les yeux rieurs, y participe largement en sa qualité d'animatrice en pastorale de l'ensemble éducatif, s'attachant à présenter, dans des créneaux horaires bien spécifiques, la vision chrétienne de l'homme qui est tout sauf une vision centrée sur soi. Et à la faire irradier. Avec une formule qui ne manque pas de goût, elle dépeint son idéal : « *A Jean XXIII, la pastorale, ce n'est pas la cerise sur le gâteau, mais le rhum dans le baba* ».



Père Antoine et sa caravane

Ainsi, outre les activités d'engagement et de solidarité telle que l'action menée avec *Cent pour un toit*, des instants de détente et de convivialité sont proposés une fois par semaine, entre midi et deux : « *les Sirops de la pasto* ». Dès que la pandémie sera terminée, les collégiens y reviendront avec plaisir, parfois pour lire, voir une vidéo, faire une activité manuelle (les crèches à Noël) ou bien seulement pour « prendre un verre » et discuter entre copines et copains. On y a servi jusqu'à 120 verres en une heure.

Le collège Jean XXIII laisse aux parents la décision d'envoyer leurs enfants en aumônerie paroissiale. Mais, pour les élèves des classes de 6^{ème} et 5^{ème}, des cours de culture chrétienne sont dispensés tous les quinze jours, par l'abbé Cédric Pujol et un surveillant de l'établissement. Béatrice Milliard avoue son « bonheur de travailler avec l'abbé Cédric *« très présent et avec qui s'est instaurée une belle collaboration »* ».

Pour les 4^{ème} et 3^{ème}, des temps forts ont lieu deux fois par an : ateliers, escape-game sur un thème d'année. Y émergent des sujets tels que l'Engagement, l'Écologie qui ne peuvent être étrangers à la vision chrétienne de l'Homme mais aussi des thèmes à proprement parler de culture chrétienne tel que « Pourquoi Jésus est-il mort ? ». Les temps de prière sont organisés hors des horaires scolaires notamment pendant le Carême et l'Avent. Un chrétien étant un citoyen inséré dans son milieu et son temps, l'éveil à la ci-

toyenneté n'est pas oublié : de nombreux élèves ont participé au concours départemental de la Résistance. Quatorze collégiens du Collège Jean XXIII ont figuré parmi les vingt premiers.

La pastorale se déploie aussi dans le deuxième pôle de l'ensemble éducatif : l'Ecole Sainte Bernadette. Les classes du primaire et de la maternelle y ont été placées lors de la création de l'ensemble sous le patronage de Bernadette, l'humble sainte pyrénéenne. Ici, comme au collège Jean XXIII, Béatrice Milliard n'a aucun mal à se couler dans la célèbre parole que l'on prête à l'insubmersible Bernadette Soubirous : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* » ; Dans cet ensemble réservé au primaire et aux maternelles, chaque enseignant pourvoit à une démarche pastorale chaque semaine. On y développe des thèmes de réflexion appropriés à l'âge des enfants. Les CE1 ont, par exemple, travaillé sur l'Identité : « Je suis ». Je suis dans un groupe, ensemble et différents. A cette occasion, il a été médité sur la parabole de « la brebis perdue », chacun a de l'importance et particulièrement aux yeux de Dieu. Des thèmes encore : l'eau, le Carême et Pâques, la vie de Jésus. Le calendrier des fêtes chrétiennes rythme les thèmes abordés. Quant aux tout-petits de la maternelle, Béatrice Milliard qui les visite régulièrement, s'émerveille de les voir chanter et gestuer les chants qu'elle leur propose aux grandes fêtes de la période liturgique après leur avoir expliqué avec des histoires toutes simples le contenu des événements.

Erasmus, le prince des humanistes, disait : « On ne naît pas homme, on le devient ». En essayant de transmettre dès le plus jeune âge ce qui fait grandir en humanité, « la Pasto » participe à l'édification de la colonne vertébrale de chaque enfant et allume quelques petites flammes dans son cœur. La parole de Bernadette Soubirous revient sans cesse dans celui de Béatrice Milliard, comme une exigence : « *Nous ne sommes pas chargés de vous le faire croire, nous sommes chargés de vous le dire* ». Et aussi, cette parole de la Bible : « *Si vous saviez le don de Dieu !* ».

Pierre Assémat



Les sirops de la Pasto...

La catéchèse à Jean XXIII : La semaine sainte et Pâques



Le vendredi 26 mars, les maternelles se sont rendus à la chapelle pour célébrer la fête des Rameaux. Ils sont ainsi arrivés en levant une branche d'olivier accompagnés du chant « Hosanna ». Installés devant une magnifique fresque de Jérusalem, Mme Milliard leur a ensuite conté l'histoire de Jésus pénétrant dans cette grande ville. Un moment de partage et d'échange pour expliquer et vivre tous ensemble le temps de Carême.



Le jeudi 1er avril, les élèves de CM1 et CM2 se sont retrouvés autour du Père Cédric pour évoquer et vivre ce que Jésus a vécu juste avant sa mort. Sous forme de photo-langage, les élèves ont trouvé des mots correspondant aux photos qu'ils avaient

entre les mains. Ces mots ont été rassemblés sur un panneau : amitié, partage, entraide, fraternité, bonheur... Après la lecture du passage d'évangile du dernier repas de Jésus, nous avons partagé le pain (merci au boulanger qui l'a gracieusement fourni !) et chanté "le pain de ta vie, ta vie dans nos mains". Un beau moment de partage !



Le vendredi 2 avril, vendredi saint : difficile d'expliquer tout ce qui s'est joué le jour de la mort de Jésus. Afin d'approcher ce Mystère, nous avons proposé aux CM1 et CM2 de se retrouver à la Chapelle pour y découvrir le chemin de croix et ses 14 stations. Pour en faire un peu l'expérience, chaque classe devait de mots en mots, porter, deux par deux, un seau rempli de cailloux : la lourdeur, la souffrance, mais aussi l'entraide, la consolation, l'encouragement... ont pu être mis en pratique. C'est ensuite en grand groupe que nous avons relu cette expérience, la reliant au vécu du Jeudi Saint. Doucement, la Révélation prend forme...



Le jour du Vendredi saint

De belles célébrations de Pâques étaient prévues le 8 avril avec le Père Antoine ; malheureusement, les mesures de confinement n'ont pas permis de les vivre. Nous avons vécu un petit temps en maternelle, le vendredi, dans la salle polyvalente en gesticulant le chant "le jour de Pâques est arrivé".



« Le jour de Pâques est arrivé »

SERVAT traiteur
 PORTAGE DE REPAS
 10 €
 06 08 34 46 80

SN Coffra TP
 COFFRAGE BOIS – MENUISERIE – EMBALLAGE BOIS
 contact@coffratp.fr – 05.61.05.65.23

Chapellerie Sire
 Mercure d'Or du Commerce - Fondée en 1870
 PAMIERIS - Tel : 05 61 60 18 00

Se marier à l'église cette année ?

La saison des mariages a repris et nombreux sont les couples qui avaient formé ce projet en 2020 et qui ont dû reporter la date de leur cérémonie en raison de la crise sanitaire...

L'équipe d'accompagnement des fiancés, composée de deux prêtres et de cinq couples de laïcs, dont un diacre, s'est remobilisée dès le mois de janvier autour d'une vingtaine de couples, dans un parcours plus allégé (confinement oblige !). Après leur inscription auprès d'un prêtre de leur pa-

roisse, une première rencontre des fiancés pour faire connaissance avec leur couple accompagnateur a permis d'échanger sur les fondamentaux du mariage chrétien et recevoir divers témoignages. Ils ont ensuite suivi une auto-formation en vidéo sur les thèmes suivants : l'art de la communication, la puissance du pardon, une sexualité de couple épanouie. En clôture de ce parcours, une messe a rassemblé tous les participants, le dimanche 30 mai à la cathédrale de Pamiers.



Nous les confions à votre prière et leur souhaitons bon vent de l'Esprit pour conduire la barque de leur union.

L'équipe de préparation

Confirmations à Pamiers



Le premier groupe de confirmands

Le dimanche 23 mai, jour de Pentecôte, fête de l'Esprit-Saint, quatre messes sur Pamiers ville. Deux d'entre elles, l'une à la cathédrale, l'autre à Notre Dame du Camp ont été programmées à l'occasion des confirmations de jeunes et d'adultes par le Père Jean-Marc Eychenne, en la présence de l'abbé Cédric Pujol.

Au cours de ces célébrations simples, recueillies et joyeuses, l'évêque de Pamiers, avec une parole et un ton sereins, a souhaité rappeler trois fondamentaux : ce n'est pas le chrétien qui choisit le Christ mais *le Christ qui choisit ses disciples*. Le disciple – jeune ou adulte – dans toutes les choses de la vie, les plus anodines comme les plus importantes, *doit exercer l'esprit de discernement* en se conformant à ce

que Dieu demande (choisir ce qui est bon, beau, bien). Troisième fondamental : *les chrétiens sont envoyés pour rendre visible le Christ et être de nouveaux Christ*. La feuille de route était ainsi dessinée tant pour les confirmands que pour les participants très attentifs. Une feuille de route pas si simple à réaliser. Mais l'Esprit saint est là.



Samuel, qui vient d'être confirmé, avec une partie de sa famille

Retour des Tables ouvertes

C'est un leitmotiv qui depuis quelques mois revient très souvent aux oreilles des bénévoles qui s'occupent des Tables ouvertes paroissiales. Je rappelle qu'il s'agit de réunir autour d'un bon repas convivial toutes les personnes ayant besoin d'un grand secours moral ou tout simplement de pouvoir parler à quelqu'un en toute fraternité. C'est devenu un grand besoin de notre société. Sur cette demande insistante, l'équipe s'est réunie le mercredi 19 mai.

A conditions exceptionnelles, décisions exceptionnelles. Il a été décidé

(naturellement si les conditions du moment sont favorables et dans l'acceptation des mesures sanitaires), de reprendre les Tables ouvertes :

le mercredi 8 septembre prochain avec, pour commencer, une jauge de cinquante participants maximum, bénévoles compris. Ce repas se fera sur préinscription auprès de Steeve Knight ou au presbytère.

Pilier de notre équipe, Christian Michalet quitte Pamiers. Nous lui disons merci pour sa présence auprès de nous. Il a su créer autour de lui ce sentiment de sécurité quand il était aux manettes



avec une grande gentillesse. Nous lui souhaitons bon vent !

Il faut continuer ce partage enthousiaste des Tables ouvertes qui fait le grand bonheur des habitants de Pamiers.

Robert Blanc

Conseil paroissial appaméen pour le patrimoine religieux

Répondant à l'appel de Père Gilles, quelques personnes se sont réunies le 26 avril pour voir si pouvait être réanimé le service paroissial pour le patrimoine religieux que menait Jacques Danis dans les années 2010.

Pamiers est riche de son patrimoine religieux et c'est la responsabilité de tous de chercher à le valoriser, par respect pour ceux qui nous l'ont transmis, et pour une liturgie toujours plus vivante.

Nos prêtres sont parfois confrontés à des problèmes, ou sollicités pour prendre des décisions qui engagent le cadre de la vie ecclésiale. Par ailleurs, il faut essayer de veiller à maîtriser les injures du temps ou en restaurer les méfaits. Pour cela, une relation avec les tutelles (mairie, département, DRAC, etc.) est nécessaire, et nous pensons qu'une réflexion collégiale ne pourra que gagner en adéquation et en qualité.

Nous avons décidé, dans un premier temps, de fonctionner d'une manière simple et souple (non associative). Mais cela pourra évoluer si les circonstances le rendaient nécessaire.

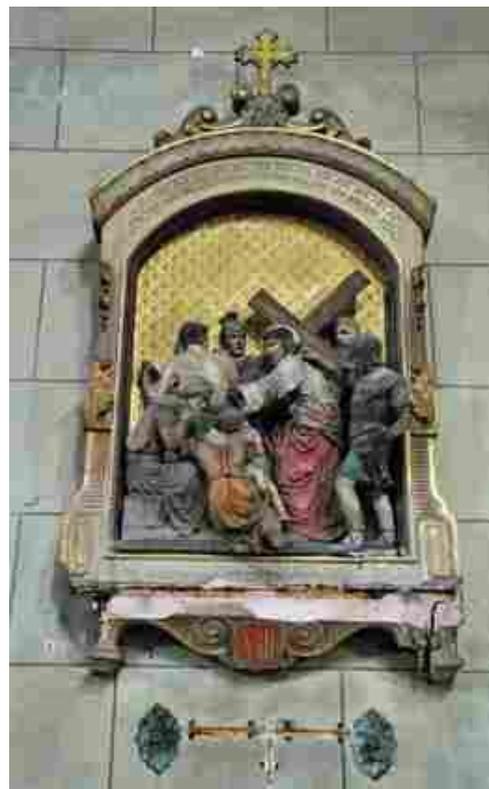
Nous avons également, au détour de la conversation, évoqué quelques points précis, tels que : parvis de la

cathédrale, le vitrail percé de la cathédrale, le chemin de croix de Notre-Dame du Camp, l'aménagement du parvis de Notre-Dame du Camp, le devenir du réduit cloisonné au fond de l'église, la végétation sur les murs de la chapelle du Carmel, etc.

Nous avons pris comme premier objectif d'inventorier tous les points qui mériteraient notre attention. Après quoi, nous pourrions rencontrer la municipalité et apprécier les possibilités pour faire avancer les choses.

Déjà, nous pouvons nous réjouir de la restauration des toitures et des murs de Notre-Dame du Camp. Cela protège l'édifice. De même, la réfection des circuits de la cathédrale est une garantie contre les accidents.

Mais la liste des choses à faire n'est pas exhaustive et ne le sera jamais. Il y a les grands travaux (peintures de la voûte de la cathédrale...) qui mobilisent des moyens importants et sont très longs à mettre en œuvre. Et il y a aussi les petites choses, de réalisation



Une station du Chemin de Croix qui a souffert de l'humidité...

facile, (repeindre le hall de Notre-Dame du Camp, par exemple) qui nécessitent parfois seulement d'être signalées, pour une réalisation aisée.

Nous sommes tous responsables devant ce patrimoine, c'est pourquoi : Nous demandons à chacun de nous faire part de points concrets, d'idées particulières sur le sujet.

Nous vous demandons de nous faire savoir si vous auriez une disponibilité pour assurer une présence à la cathédrale cet été, car il ne sera pas possible d'ouvrir la cathédrale sans une présence de veille. Nous définirons des jours et des heures d'ouverture en fonction des disponibilités exprimées.

Enfin, vous pouvez vous rapprocher de l'un d'entre nous, si vous souhaitez participer activement à notre (à votre) conseil paroissial pour le patrimoine.

Chacun d'entre nous a ses obligations propres. Il nous faut rester réalistes et modestes, mais partout où des Chrétiens de bonne volonté se réunissent, Dieu n'est-il pas présent à leur côté ?

Robert Blanc, Michel Detraz,
Anne Domergue, Jacques Pince,
Albano Teixeira, Père Gilles Rieux



Le parvis de Notre-Dame du Camp encombré de voitures...


POMPES FUNÈBRES
SANNAC
Pamiers - Mazères - Varilhes
05 61 60 28 27
sannac.fr

LA BRÛLERIE
Cafés - Thés - Cadeaux
3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

V I S U A L
Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service
Pamiers Varilhes
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

de Viviers Espaces Verts

Élagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...
Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse

Une ascension pour l'Ascension

Depuis quelques années, Père Cédric propose de réaliser une randonnée en montagne pour célébrer l'Ascension du Seigneur. C'est un beau belvédère, le pic du Tarbezou, que Père Cédric nous invite à gravir cette année. Nous sommes ainsi une quarantaine de paroissiens de tous âges à nous retrouver au col de Pailhères... tout enneigé ! Le paysage est magnifique mais avec le vent la température frise les zéro degrés. L'itinéraire prévu initialement est abandonné et Père Cédric trouve vite une solution de repli au départ de la station de ski d'Ascou Pailhères.

Le cheminement entre les pistes et les sapins nous réchauffe vite, les plaques de neige présentes font le bonheur des enfants : glissades et boules de neiges. En une petite heure nous arrivons sur un magnifique promontoire dominant la vallée. C'est là que sera célébrée la messe, entre les genêts et



Randonnées sous les sommets enneigés

les névés face à la

beauté de la Création. Quelques rochers feront office d'autel. Les chants sont accompagnés par une guitare et une cornemuse. Une petite fille aura la joie de faire sa première communion dans ce cadre peu ordinaire. C'est un beau moment de recueillement et de contemplation.



Messe de l'Ascension sur un rocher

Nous redescendons un peu afin de nous mettre à l'abri du vent pour le pique-nique.

Des petits groupes se forment et les échanges se font inter-générationnels.

Père Cédric propose à ceux qui le veulent de continuer la journée en grim pant sur la crête proche. Une partie du



Pique-nique sur les hauteurs de la station d'Ascou-Pailhères

groupe rejoindra le parking tandis que l'autre continuera la randonnée. Sur la crête la vue s'ouvre des deux côtés, d'un côté un lac et le Tarbezou, de l'autre la vallée et les sommets enneigés. Les plus chanceux (et les plus rapides!) apercevront même des isards. Mais le ciel se couvre et il faut se hâter de rentrer. En effet la pluie nous rattrape au moment où nous arrivons aux voitures.

C'est une très belle journée que nous avons passé, merci au père Cédric pour cette proposition !

Aude Reneaume - Photos Nadia Créte

Portes ouvertes à CVX



Communauté de Vie Chrétienne

"La CVX (Communauté Vie Chrétienne) est une communauté mondiale, composée d'équipes locales.

CVX offre à tout laïc la possibilité

de partager sur sa vie, à la lumière du Christ.

A l'école de Saint Ignace de Loloya, dans sa communauté locale, chaque "compagnon" s'entraide à :

- unifier sa foi et sa vie de tous les jours (professionnelle, affective, loisirs, engagements)

- écouter la parole de Dieu et celle des autres et se laisser "toucher intérieurement"

- s'écouter mutuellement et s'aider dans ses choix pour mieux servir Dieu et les hommes;

Composée de 6 à 8 personnes (avec la présence d'un accompagnateur spirituel), chaque "communauté locale vit un temps fort de partage tous les mois environ. Chacun peut puiser des forces

pour faire grandir sa vocation chrétienne dans toutes ses dimensions.

Chaque rencontre (2 heures environ) se déroule en 4 temps principaux :

- prière à partir de la Parole
- partage de vie
- échange
- évaluation

Pour "goûter" la CVX, nous vous invitons à une après-midi Open-CVX le samedi 26 juin prochain, de 14 heures à 17 heures à la Maison des Œuvres à Pamiers.

M. Matte

Pamiers Notre-Dame du Camp 11 avril 2021 Fête de la Divine Miséricorde

En ce dimanche 11 avril 2021, la Divine Miséricorde a été fêtée à la paroisse de Pamiers.

L'accueil s'est déroulé à 14h30, suivi à 15h des confessions, des prières et du chapelet à la Divine Miséricorde ; à 16h Père Jean-Marcel Jordana a présidé la messe. Dans son homélie le Père a rappelé l'importance de cette fête et des messages donnés par le Seigneur Jésus à Sainte Faustine. Environ 80 personnes ont participé. Ce fut un moment très priant et ressourçant.

N'ayons pas peur, mais avec foi disons :
« Jésus j'ai confiance en Toi »
Merci à tous ceux qui ont permis que cette fête puisse se concrétiser.

Voyons ce qui s'est passé ce 22 février 1931 en Pologne.

C'est à Sainte Faustine (Hélène Kowalska), une religieuse polonaise de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde que le Seigneur Jésus confia une grande mission : le message de la Miséricorde adressé au monde entier.

Le Seigneur révéla sa volonté à Ste Faustine le 22 février 1931 à Plock-Pologne

PJ 47-49 : "Peins un tableau selon le modèle que tu vois, avec l'inscription : Jésus, j'ai confiance en Toi. Je désire que l'on honore ce tableau, d'abord dans votre chapelle, puis dans le monde entier. Je promets que l'âme qui honorera ce tableau ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis d'ici-bas, spécialement à l'heure de la mort. Moi-même, Je la défendrai, comme Ma propre gloire. (...)

Je désire qu'il y ait une fête de la Miséricorde. Je veux que ce tableau que tu peindras avec un pinceau soit solennellement béni, le premier dimanche après Pâques ; ce dimanche doit être la fête de la Miséricorde. Je désire que les prêtres proclament Ma grande miséricorde envers les âmes pécheresses"

« L'humanité ne retrouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde » (PJ 300).

Le Seigneur Jésus dicta à Sainte Faustine le chapelet à la Miséricorde Divine à Vilnius (Lituanie), les 13 et 14 septembre 1935, en tant que prière destinée à fléchir et à apaiser la colère de Dieu et à expier nos péchés ainsi que ceux de nos proches et du monde entier.

PJ 1731 : "Par ce chapelet tu obtiendras tout, si ce que tu demandes est conforme à Ma volonté"



"Récite constamment le chapelet que Je t'ai enseigné. Quiconque le dira, accèdera à une grande miséricorde à l'heure de sa mort. Les prêtres le recommanderont aux pécheurs comme ultime planche de salut ; même le pécheur le plus endurci, s'il récite ce chapelet une seule fois, obtiendra la grâce de Mon infinie miséricorde" (PJ 687).

Cette fête de la Miséricorde Divine a été instituée par le Pape Jean-Paul II le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sœur Faustine, à Rome. À cette occasion il déclara :

« Désormais, le deuxième dimanche de Pâques, dans toute l'Église, prendra le nom de "Dimanche de la Divine Miséricorde". »

Les messages sont tirés du livre : Petit Journal de Sœur M. Faustine KOWALSKA

Apostolat de la Miséricorde Divine,
25 rue Surcouf, 75007 Paris

Pour information :

- Tous les vendredis à 15h, heure de la Miséricorde à la chapelle de la Maison des Œuvres.

- Tous les 1ers dimanches du mois, heure de la Miséricorde à 15h à Notre-Dame du Camp.

Que Jésus Miséricordieux nous bénisse tous.

Anne-Marie Recuerda

Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Henriette SAN JUAN, Claudette GILLIET SAUBUSSE, Raymonde SOUFFES, Jean-Claude GALY, Raymonde BOUSQUET, Joseph COUMENAY, Antoine BILLAS, Léon AURIAC, Lucienne DEMAY, Noélie MARI, Anne-Marie JOUANNEAU-COURVILLE, Robert PRADINES, Jacques ROMANOVICIUS, Irma DEDIEU, Alice MARCHAND, Daniel FOISNEL, Joseph BARIODA, Virginio BALTIERI, Régine FUFFO, Lucien CASTILLO, Yves AMARDEL, Antonia CLERGUES, Antonine RIVALS, Bernard CAMELIN, Louissette AUBRY, Serge POPIEUL,

Bénagues : Yvon SIDOT

Bézac : Pierre SILVESTRINI

Dalou : Gabriel BRUGNEROTTO,

Escosse : Claude MARIS, Eva PROMÉ,

La Tour du Crieu : Francis FERRA, Louise DE BON, Robert Garcia, Michel RAYNAUD, Germaine COPPIN, Géorgy MAUPAS

Le Carliaret : Charles DE SOUSA

Saint Amans : André ALBA

Saint Jean du Falga : Joseph CASSU, Gérard PUJOLONI, Alexandre LA-TOUR, Lucette ROUJA

Saint Michel : Jean-Pierre GEFFROY

Ségura : Didier VARONA, Roger DONJAT

Varilhès : Marie-Louise SOULA, Pierrette BIROBENT, Marie-Carmen AURIAC

Ventenac : Alphonsine RESCA-NIERES

Verniolle : Marcel BRIARD, Pierre SANTINI, Simone LOPEZ, Geneviève KALICUN, Jean FLANGARIS

Villeneuve du Paréage : Gérard AMARDEILH

Baptêmes

Pamiers : Lya MARYAM

Bézac : Enzo BORDES

La Tour du Crieu : Yelmy SIMON, Baptiste et Jules DEJEAN, Enzo EYCHENNE

Les Pujols : Tayla VAQUIÉ

Saint Jean du Falga : Aline BARBE

Varilhès : Tiago et TIPHAINE JEAN

Verniolle : Edène MARTINEZ-BOQUET

Mr.Bricolage

des solutions
pour toute
la maison
et le jardin



Centre Commercial Pyreval
Route de Mirepoix, 09100 PAMIERS.
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.

Rejoignez-nous sur facebook
mr-bricolage.fr - 05 61 60 15 10

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
CONSEILS EN INFORMATIQUE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal - Tel : 05.61.28.73.73 - Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

SECTEUR DES PUJOLS

La Souleille : 5 ans déjà !

Le groupe paroissial « La Souleille » fêtera ses 5 ans au mois d'octobre prochain. Ce secteur paroissial regroupe 7 villages, le Carlarret, Ludies, St Amadou, la Bastide de Lordat, Trémoulet, les Issards et les Pujols.

Après avoir navigué entre plusieurs sigles identifiant comme REB ou CEB, notre groupe a adhéré pleinement à la démarche diocésaine de fraternité locale qui nous pousse à vivre intensément notre vocation de baptisé enracinée dans notre vie de tous les jours et nous invite à « manifester ensemble que le Christ est vivant par son Eglise ».

Se retrouver pour prier (chaque semaine), partager la parole de Dieu, témoigner de notre foi autour de nous tout simplement, développer l'attention aux autres au plus près de chez soi, voilà le chantier permanent de la recherche de Dieu que nous propose la Fraternité locale et qui nous apporte tant. Ce fut une évidence que nous avons adopté sans réserve.

Bien sûr, comme pour beaucoup, les confinements successifs ont ralenti notre vitalité et durant cette période, nous nous sommes contentés d'assurer les temps de prière hebdomadaire malgré les restrictions sanitaires ce qui



L'Église de Saint Amadou

nous a permis de rester soudés.

Le printemps est la saison du réveil et du renouveau. A notre tour, nous vivons notre printemps.

Tout d'abord, à l'occasion du mois de mai dédié à Marie, Mère de Dieu, nous avons retrouvé la prière du chapelet le mardi de chaque semaine en l'église de Saint Amadou.

Par ailleurs, nous allons reprendre en juillet, la lecture continue des évangiles selon le projet «Maison d'évangile » proposé par le diocèse d'Arras (<http://arras.catholique.fr/maisonsdevangile>).

Chaque rencontre se structure par une lecture à voix haute de quelques chapitres et se termine par un échange sur les points du texte qui nous interpellent. Nous prions, ensuite nous partageons le verre de l'amitié. Au cours de ces deux dernières années, ce parcours de formation simple qui s'adresse à tous, nous a permis de nous lancer sans autre forme de procès dans l'aventure de la lecture de l'évangile de saint Marc et de saint Luc. Pas besoin d'être érudit, le site du diocèse d'Arras nous fournit pléthore de fiches et d'informations pour comprendre et approfondir les points difficiles.

L'an dernier, la pandémie nous avait arrêtés alors que nous commençons la lecture des actes des apôtres que nous allons reprendre. Nous serons heureux d'accueillir d'autres personnes intéressées par ce partage d'évangile. Contact : Claire au 06 83 93 75 33

La fraternité de la Souleille est ouverte à toutes et à tous et nous accueillerons avec joie celles et ceux qui souhaitent participer à cette démarche de présence chrétienne dans nos villages.

Paix et Joie
Anne et Claire

Horaires des offices

Fraternité paroissiale La Souleille			
Planning des offices de juin à septembre 2021			
Temps de Prière ou Messe			
dimanche 13 juin 2021	11h00	Temps de prière	Saint Amadou
dimanche 20 juin 2021	11h00	Temps de prière	Les Pujols
samedi 26 juin 2021	18h00	Messe	Trémoulet
dimanche 4 juillet 2021	11h00	Messe	Les Pujols
dimanche 11 juillet 2021	11h00	Temps de prière	Le Carlarret
dimanche 18 juillet 2021	11h00	Temps de prière	Trémoulet
dimanche 25 juillet 2021	11h00	Temps de prière	Saint Amadou
samedi 31 juillet 2021	18h00	Messe	Les Pujols
samedi 28 août 2021	18h00	Messe	Trémoulet
dimanche 5 septembre 2021	11h00	Temps de prière	Saint Amadou
dimanche 12 septembre 2021	11h00	Temps de prière	Les Pujols
dimanche 19 septembre 2021	11h00	Temps de prière	Les Issards
samedi 25 septembre 2021	18h00	Messe	La Bastide de Lordat

SECTEUR DE LA-TOUR-DU-CRIEU

Nécrologie

La rédaction de Carillon, dont fait partie Aline Raynaud, tient à lui présenter ses plus sincères condoléances après le décès, le 11 avril, de son mari, Michel.

Etant protestant, les obsèques ont eu lieu lors d'une cérémonie œcuménique présidée par l'abbé de Sentenac, ami de la famille, avec la participation de l'abbé Rieux, curé de la paroisse, et de Mme Véronique Isenmann, pasteure à Pamiers. Cette communion œcuménique fut empreinte d'une très profonde amitié.

Petites fraternités :

Comme pour le Carême, notre fraternité a repris au mois de mai.

Nous nous réunissons tous les vendredis, de 5 heures à 6 heures, au presbytère, pour méditer les évangiles qui nous parlent de Marie : Annonciation, Visitation, Noces de Cana, Pentecôte.

Nous essayons de mettre en évidence la participation de Marie au mystère pascal du Christ et l'intercession de la « Mère de l'Eglise », pour nous, auprès de son Fils.

Aline Raynaud.

Une petite fraternité de 4 personnes s'est retrouvée tous les lundis de ce temps de carême, autour de l'Evangile du dimanche, et des orientations diocésaines. La lecture et le partage autour de ces textes nous ont permis d'approfondir cet appel à l'amitié spirituelle et à la conversion personnelle et communautaire toujours nécessaire pour vitaliser notre Eglise de l'intérieur, afin qu'elle témoigne toujours mieux de la lumière qui la fait vivre.

Elisabeth Audouin

SECTEUR DE VARILHES

Mois de Marie à la chapelle de Vals, Varilhes



Les participants devant la chapelle

En ce mois de mai, joliment appelé « mois de Marie », les membres du groupe de partage d'Evangile du secteur de Varilhes ont décidé de célébrer Notre Dame dans la chapelle mariale de Vals.

Après un grand nettoyage, la chapelle est fin prête à accueillir les participants au mois de Marie. Le lundi 3 mai à 17h, nous nous sommes réunis en nombre et avec ferveur autour de l'Evangile,

des chants et des prières.

Il en a été ainsi tous les lundis et le dernier jour du mois de mai, fête de la Visitation de la Vierge, une messe a clôturé notre dévotion à Marie.

L'expérience s'est révélée tout à fait concluante et nous espérons nous retrouver l'année prochaine au mois de mai.

Pierre JEAN

Le coin du poète

Le voyage à Karem



« Ce fut tout d'abord une annonce
De donner la vie au Seigneur
J'ai pris le chemin sans ronces
Qui menait vers l'autre bonheur.

A Karem je vis ma cousine
Qui, malgré son âge avancé,
Révélaient une bonne mine
Dans l'attente de son bébé.

Je passais trois mois avec elle
À parler de notre avenir
Dans un envol de tourterelles
Jean vit le jour sans un soupir.

Zacharie qui était muet
Retrouva soudain la parole.
C'est alors que je les quittais
Pour trouver du destin le pôle... »

Christine Clairmont-Druot

PRO & Cie
le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERES
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

L'OUSTAL DOUSSAT
Christophe VITAL
MAÎTRE ARTISAN

Pamiers - La Tour du Crieu

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERES
05 34 01 34 10

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

→ à Lézat

Journée de « temps fort » du catéchisme

Cette année, la retraite à Lourdes n'ayant pu avoir lieu, nous nous sommes retrouvés, le Père Jean-Marcel et les catéchistes dimanche 9 mai avec les 24 enfants de la vallée pour une journée de préparation aux sacrements de Communion et de Confirmation, à Lézat.

La messe, tout d'abord, a vu la participation du conseil municipal et des porte-drapeaux pour commémorer la fin de la seconde guerre mondiale...évènement important pour les enfants qui ensuite ont suivi la procession jusqu'au monument aux morts.

Nous sommes ensuite « montés » à l'ermitage de Saint-Antoine -Le-Grand; la météo, clémente, a permis de profiter de cet endroit paisible et verdoyant. Ce fut un moment de détente, pique-nique, nettoyage, mais aussi de prière à la chapelle et de meilleure connaissance de l'ermite ; en effet, à la fin du 11^e siècle, les moines de Lézat se rallièrent à ceux de Cluny, formèrent une forte communauté et eurent une grande influence sur l'évolution culturelle et artistique régionale. De retour de croisade, Roger II, comte de Foix, estima l'abbaye de Cluny digne de recueillir des reliques de Saint Antoine offerte par l'empereur de Constantinople. La chapelle dédiée au Saint s'élève à moins de 1km du centre du village. Dans la crypte jaillit une source jamais tarie. Son eau, selon une croyance populaire, possède la vertu de guérir le zona, « feu de Saint Antoine » ou « mal des Ardents », ainsi que toutes sortes de brûlures et maladies de peau : zona, radiothérapie, psoriasis...

Le pèlerin est invité à prier Saint Antoine pour sa guérison. Il doit passer un linge sur les reliques du Saint puis se rendre à l'ermitage pour puiser l'eau de la source qui se trouve sous l'oratoire et se laver. Il est de coutume de prendre l'eau chez



soi et de renouveler les ablutions.

L'après-midi fut consacré à l'enseignement et à la confection d'une lettre de motivation à recevoir le sacrement de l'eucharistie adressée au père Jean-Marcel et de confirmation adressée à l'évêque, la confirmation aura lieu le 23 mai à 15h à la cathédrale de Pamiers et la première communion à Lézat le 20 juin à 10h.

Après avoir chanté et prié, la journée s'est terminée par un goûter bien mérité !

J.N.

Le rosaire à Lézat

« Le rosaire est la prière qui accompagne tout le temps ma vie. C'est aussi la prière des simples et des saints... C'est la prière de mon cœur. »

Pape François

Mois de Mai, Mois de Marie

Même si nous prions la vierge Marie tout au long de l'année, le mois de mai est le mois qui lui est spécialement consacré pour lui présenter nos demandes, Elle qui se trouve tout près du Père et de Jésus son fils. C'est une interlocutrice privilégiée.

Deux paroissiennes de Lézat, se sont engagées pour méditer et prier le chapelet, tous les jours à 15h30 pendant le mois de mai, dans la chapelle où se trouve Notre-Dame de Lourdes. De nombreuses intentions, venues de Rome en communion avec 31 sanctuaires dans le monde sont présentées tous les jours et en premier celle demandée par le Pape François : « Prier pour l'humanité blessée »

La prière est gratuite, on n'attend pas que le Seigneur exauce immédiatement, on prie en étant détaché du résultat, le Seigneur se sert de notre prière quand il veut et pour ce qu'il veut et c'est d'autant plus motivant de venir

prier le chapelet.

Deux personnes, cela paraît peu. Non ! nous sommes beaucoup plus nombreux, puisque le monde entier, notre vallée de la Lèze et notre paroisse sont présents, invisiblement, pendant cette prière.

Des personnes viennent mettre des fleurs, discrètement : leur manière d'être présentes auprès de la vierge, d'autres allument des cierges ; allumer un cierge est l'expression de foi de la piété populaire. Le cierge a un rapport à la prière, c'est la présence prolongée du passage d'une personne devant la Vierge Marie. C'est une démarche intérieure : « "Je ne sais pas prier, je me confie à toi, je te confie ceux que j'aime. » « Marie, par cette lumière, je dépose à tes pieds, mes souffrances, mes soucis de famille etc. »

Que d'intentions sont exprimées, venant du fond des cœurs et que Marie accueille pour les présenter au Père et à son Fils Jésus !



Après une semaine, nous nous sentons enrichies par cette prière du chapelet.

H. et J.



Qu'est-ce que le 8 mai ? C'est un jour particulier. Il nous rappelle la fin de la seconde guerre mondiale.

Père Jean-Marcel a célébré la messe ce dimanche 8 mai sous le signe du recueillement, en présence de Monsieur Courneil, maire de Lézat-sur-Lèze, du conseil municipal, de Madame Blandinière, conseillère départementale et des porte-drapeaux des combattants.

Elle fut consacrée à tous nos héros de guerres, connus ou méconnus. Ceux que l'Histoire a retenus ou non, qui ont pris les armes des mots ou de métal pour nous défendre et aboutir à cette longue période de paix. Elle fut aussi l'occasion de prier pour tous ceux qui en souffrent encore terriblement aujourd'hui.

Nos plus anciens se souviennent des atterroissements à la fin des années 30, le déclenchement de la seconde guerre malgré la mémoire douloureuse des nombreux morts de la première, les combats, l'exode sur les routes, les violences et tortures qui marquent malheureusement tous les conflits.

Qu'est-ce qui pousse à de tels comportements ? Les situations, les événements, les hommes ? Paradoxalement ce sont ces mêmes situations, événements et hommes qui nous en délivrent.

25 enfants du catéchisme, notre avenir, nous ont rappelé par leur présence notre confiance en l'Homme et en notre foi chrétienne.

Père Jean-Marcel nous a fait remarquer que notre monde actuel se voudrait fondé sur des principes abstraits en écartant les valeurs chrétiennes. Pourtant, écoute, compréhension de l'autre, partage, charité, respect de l'autre et de toute vie sur terre sont les ciments de notre civilisation et de sa pérennité. Ce sont ces valeurs qui guident le comportement de chacun, mettant en sourdine les émotions source du pire en amplifiant celles du meilleur.

Nombre d'entre nous ont ensuite accompagné les élus et porte-drapeaux aux monuments aux morts. Le dépôt d'une gerbe de fleurs a été précédé par un Hommage à François Verdier, natif de Lézat.

Honorer la mémoire de tous ceux qui ont sacrifié leur vie et leur famille : les femmes, les hommes, civils ou militaires, les enfants, c'est se souvenir qu'ils l'on fait pour préserver celles d'autrui et des générations actuelles.

Nous pensons à eux.

C.P.

→ Bax

Pèlerinage pour Saint Ferréol

La ferveur des membres de la confrérie de Saint Ferréol ne s'est pas éteinte après l'année 2020 qui a vu la traditionnelle messe du 16 mai célébrée à huis clos en raison des contraintes sanitaires. Au contraire, ce dimanche 16 mai 2021, les pèlerins se sont rassemblés nombreux dans la petite église de Bax et c'est dans le recueillement habituel qu'a été honoré le Saint au cours de la messe puis de la procession vers la fontaine. Le père Jean-Marcel a invité l'assemblée à prier le saint martyr pour les *confrères* décédés, pour les absents, pour les personnes qui avaient participé à la messe du matin à Lézat, pour l'assistance présente et pour les nouveaux *recommandés*.

L'année prochaine Saint Ferréol devrait être fêté, comme le plus souvent, par deux messes : celle du 16 mai (un lundi), puis celle du dimanche suivant.



→ au Carla Bayle

ACAT France : Nuit des Veilleurs 2021



Comme chaque année, partout dans le monde, l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) organise une Nuit des Veilleurs pour sensibiliser sur son action et surtout prier pour des personnes défenseurs des droits humains persécutés.

Cette année, le 25 juin en fin d'après-midi - l'horaire sera indiqué ultérieurement en fonction des mesures sanitaires en vigueur à cette date - la cérémonie se tiendra à l'église du Carla-Bayle.

Rappelons qu'au mois d'avril le Pape François nous a invités à prier « pour ceux qui luttent au péril de leur vie pour les droits fondamentaux sous les dictatures, les régimes autoritaires mais aussi les démocraties en crise ».

Chaque mois, l'intention de prière du Pape François fait l'objet d'une vidéo qui est diffusée par son Réseau Mondial de Prière en plusieurs langues. Cette vidéo est reprise sur le site internet du diocèse.

A.B.

CITYA PAMIERS
4 bis route de Foix 09100 Pamiers
05 61 67 54 24
pamiers-transaction@citya.com

Retrouvez-nous sur citya.com

Location Gestion Vente Syndic i-Citya

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIERS
www.pfacf.com

af GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIERS
www.pfacf.com

CCFD-Terre Solidaire : Report de la fête du samedi 5 juin 2021

Au regard du contexte sanitaire et des contraintes que celui-ci impose, les organisateurs des manifestations des **60 ans du CCFD-Terre Solidaire** ont considéré que le report de la journée familiale et festive du samedi 5 juin 2021 à la Prairie des Filtres (Toulouse) était devenu incontournable.

En effet, l'absence de garantie concernant l'autorisation de réaliser à la date du 5 juin les animations prévues pour cet événement, les fortes contraintes sanitaires qui pourraient s'imposer à nouveau en dénaturant totalement l'esprit de la fête et en le détournant de ses objectifs ont conduit l'équipe organisatrice à prendre cette décision difficile mais raisonnable.

La date du **samedi 2 juillet 2022** est déjà retenue auprès de la Mairie de Toulouse pour la reprise de cette journée festive régionale qui devrait se dérouler dans le même lieu.

En attendant, la célébration des 60 ans continue. Rendez-vous au concert de « Mes souliers sont rouges » au Phare à Tournefeuille le **samedi 25 septembre 2021**.

Rappel : la « cuvée des 60 ans » (*Pacherenc-du-Vic-Bilh*) et les billets de tombola sont disponibles auprès de l'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire.

Le carnet de la Vallée de la Lèze

Sépultures religieuses

Castèras : CROUZET Simone

Le Fossat : VIDAL Annie

Lézat-sur-Lèze : SOULA Raymonde, CASTAING Léon
CAZALOT Yvonne

Montégut-Plantaurel : VIGNEAU Reine

Saint-Ybars : DOUSSAT Anne-Marie

Castagnac : SERVANT Paul, Joseph

Baptêmes

Lézat : LOMBARDI Marco,

ANDRIEU Benjamin (confirmation et communion)

BERET Maeva, BALDACCHINO Lina

Première communion

Lézat : TAUREAU Zélie

Scouts à Pamiers : Les louvettes reprennent leur activité

Les enfants et les jeunes ont besoin d'air pur, de se dépenser, de jouer, de vivre ensemble, de prendre de la hauteur. La crise sanitaire constituait un frein au déploiement de leurs activités. Les effets de la pandémie faiblissant, les autorisations arrivent progressivement. Samedi 22 Mai, la meute des Louvettes a pu reprendre ses activités au grand bonheur de tous. A cette occasion, Baloo (chaque scout a son nom) a pu faire sa Promesse : « Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise, ma patrie et l'Europe, à aider mon prochain en toutes circonstances, à observer la loi scout ». Un bel engagement. Désormais, la petite troupe va pouvoir s'oxygéner davantage. Ouf, de l'air !



18 place de la République
Pamiers

Le bonheur n'est pas au sommet de la montagne mais dans la façon de la gravir.

Confucius



L'entrée de l'ancien collège, rue du Collège

- Le Collège :

« Il y a un collège de Jésuites à Pamiers. Il a été établi du vivant de Saint Ignace de Loyola et selon les annales de Monsieur de Sponde, c'est le second qu'ils eurent en France. Ce fut Messire Robert de Pellevée, évêque de Pamiers qui y amena ces pères au nombre de trois lorsqu'il vint prendre possession de son évêché en l'an 1554 » lit-on dans un Mémoire pour le collège, archives municipales. C'est à la Noël 1559 que le collège des Jésuites ouvre ses portes. Les élèves y affluèrent rapidement.

Cependant, dès l'an 1562, ces pères furent chassés de Pamiers par les Huguenots qui s'étaient rendus maîtres de la ville. Monseigneur le prince de Condé ayant réduit Pamiers sous l'obéissance du roi l'an 1629, et en ayant fait sortir tous ceux de la religion prétendue réformée (la R.P.R. comme mentionnée dans les documents d'époque), les Jésuites y furent rétablis en 1630 par un arrêt du conseil privé donné le 28 septembre, à la réquisition de Messieurs les Consuls, du chapitre cathédral et de l'évêque Henri de Sponde.

Les pères Jésuites firent au début un ensemble d'acquisitions de maisons particulières et de jardins pour créer leur collège qui devait être limité par quatre rues qui entourent d'ailleurs l'actuel CES Joseph Rambaud. Peut-être certains Appaméens ont-ils encore le souvenir de la cour principale, des ouvertures encadrées d'élégantes et fines sculptures de la Renaissance.

Dès le XVII^e siècle, la prospérité du collège ne tarda pas à démontrer l'insuffisance du bâtiment premier. Et la maison primitive, dite de Cardeillac, s'accrut par achats ou donations d'immeubles voisins. Les pères Jésuites achetèrent notamment le 29 novembre 1697 l'immeuble dit de

Un collège, une église, une maison des jeunes

Afin de donner à la jeunesse du pays une instruction saine et salutaire, il fut établi un collège à Pamiers

Fiches, immeuble flanqué de la tour de la monnaie. Le collège possédait aussi des biens de toute nature, immeubles urbains, terres, créances et rentes, de quoi enfin de se suffire par lui-même et d'étendre à tout le comté de Foix et plus loin ses moyens d'action.

Le prestige du collège s'accrut encore le 19 septembre 1704, date à laquelle Monseigneur Jean-Baptiste de Verthamon, alors évêque de Pamiers, donne au dit collège sa bibliothèque, « ensemble les armoires et tablettes où on tient les livres et la somme de 200 livres d'argent pour payer le parquet, la porte et toutes les armes à verre peint qu'on a placé dans la bibliothèque ; lui donne aussi tous les livres qu'il achètera dans la suite, et qui se trouveront lui appartenir après son décès. »

Le catalogue de la bibliothèque renfermait 662 titres formant un total d'environ 4000 volumes. Il était stipulé qu'un père de la communauté serait nommé bibliothécaire chargé de veiller à la conservation des livres et de les vérifier trois fois par an sur le catalogue.

Pamiers fut après la Révolution dépossédé de ce précieux fonds d'ouvrages.

Ainsi, le collège de Pamiers était prospère et renommé. Mais le 6 août 1761, le Parlement de Paris va prononcer la suppression de l'Ordre des Jésuites en France, et en 1763 celui de Toulouse enjoint de vider toutes les maisons, collèges, noviciats et autres établissements dans tout son ressort.

Un certificat fut donné par le maire et les consuls de Pamiers en faveur des Jésuites du collège, certificat « de régularité des mœurs et pureté de doctrine dans leur enseignement et dans leurs activités missionnaires, de soumission aux lois de l'État et de respect sans bornes pour la personne du roi. » (Archives municipales). Ni le pouvoir ecclésiastique en l'évêque de Pamiers, ni le pouvoir temporel de la municipalité de la ville, ni l'autorité royale, ni l'État, n'abandonnèrent le collège, et, à travers heurs et malheurs l'amènèrent de sa création jusqu'à aujourd'hui.



La cour de l'ancien collège - Photo La Dépêche du Midi

- L'église du collège :

Vers l'an 1698, nous dit Guillaume Salzet dans son « Pamiers histoire populaire », les pères Jésuites firent bâtir une église propre à leur collège : monument d'aspect simple et sévère, construction massive en briques et empruntant beaucoup au style de la cathédrale. Les travaux commencèrent en 1702 et furent terminés en 1719. Les descriptions qui suivent sont tirées de l'ouvrage de Flavy-Barrière « Histoire du collège » : l'église est en forme de croix latine et abside carrée. Elle a un aspect robuste. Elle est ample et spacieuse. Un premier ordre dorique, composé de pilastres en briques, encadrant des niches d'heureuses proportion en occupe la base ou le premier étage. Au-dessus le mur resta grand et triste.

Car les Jésuites se retrouvèrent sans ressources pour terminer la façade.

Le 15 mars 1719 le conseil municipal accepte d'acheter un terrain devant l'édifice pour en faire une place publique et il installe ici un marché à la volaille qui demeura longtemps.

Le sort réservé aux pères détermina celui de leur église. Le bâtiment fut désaffecté puis il servi à de multiples usages comme en témoignent des lettres retenues aux archives de Pamiers. Une lettre de M. le sous-préfet du 7 mars 1812 nous apprend que « des dégradations ont été faites à l'église du collège par les charrettes qui ont transporté à Pamiers les effets et les papiers de la préfecture et d'autres administrations pour les préserver des incursions des insurgés espagnols. » Une autre en date du 24 septembre 1815 : « L'agent de fourrage n'ayant pu trouver aucun local assez vaste pour remiser les approvisionnements demande l'église du collège de Pamiers et offre de payer un loyer. ». De fait, l'église servit encore de salle de vote, de salle de spectacles, d'entrepôt de matériaux en tout genre, de tribunal de discipline pour la garde nationale, de club et de casernement pour les troupes de passage. Elle retrouva sa renommée première quand elle fut rendue au collège et au culte en 1833 sur la demande de M. Thomas Choit, principal très dévoué et compétent du collège dans ce temps là.



La cour du collège Rambaud

- Le CES Rambaud et la maison des jeunes et de la culture (MJC)

Hélas, les pierres comme les hommes subissent les outrages du temps ! Les murs de la vénérable église tout comme les bâtis primitifs du collège avaient vieillis et s'adaptèrent mal à la modernité naissante du milieu du XX siècle. Le 20 janvier 1955 une lettre du principal au maire fait état des plafonds : « Un large pan de plâtre s'est abattu dans la salle n°16 d'anglais. D'autres parties gravement fissurées sont sur le point de faire de même dans les salles n°1 et 17 et au dortoir des grands ». Le 25 septembre 1956 : « Des gouttières importantes subsistent, notamment au-dessus de mon bureau dont la cheminée, derrière moi, est inondée en ce moment. Des cascades inondent trois angles de la cour d'honneur les jours de pluie ».

En juin 1953, après qu'un projet de reconstruction au lieu dit La Gloriette ait été annulé, il fut décidé que « l'actuel collège de garçons devrait faire l'objet d'une étude de la part de l'architecte municipal qui indiquerait les parties à abattre ».

Une première tranche de travaux fut menée à son terme. Le

30 janvier 1960, une lettre du maire le docteur Bareilles à l'inspecteur d'académie à Foix rend compte de l'avancement du projet : « Monsieur l'inspecteur, je me suis entretenu hier avec Monsieur le principal du collège de garçons de Pamiers de 2 questions qui intéressent l'établissement : la future entrée du collège qui donnera sur la place du Mercadal et qui tient compte de la disparition du presbytère attenant au collège, et la construction sur l'emplacement du théâtre municipal (l'église du collège) d'un gymnase et d'une salle dans laquelle pourrait être organisées des conférences ou des manifestations à caractère artistique ou culturel. »

L'esprit MJC germa entre ce 30 janvier 1960 et le 10 juillet 1962. Ce jour-là, en séance du conseil municipal M. le maire présente au conseil un avant-projet dressé par M. Bonis pour la construction d'une maison des jeunes qui serait édifiée au-dessus du gymnase prévu. M. le maire souligne l'intérêt qu'il y aurait à ce que cette réalisation soit traitée avec la construction du gymnase puisque les 2 ensembles sont superposés.



certificat donné par le conseil municipal aux pères Jésuites pour l'exemplarité de leur enseignement à Pamiers



Faux témoignages- Pour en finir avec les préjugés anticatholiques

Par Rodney Stark - Editions Salvator

Vous pensiez que le Moyen Age était plongé dans le plus grand obscurantisme, traversé par

des hordes de Croisés avides de butin et d'expansion territoriale, seulement éclairé par les flammes des bûchers de l'Inquisition espagnole, et que Galilée, victime de « fanatiques » ignorants a fini ses jours au fond d'une geôle ? Que nenni ! Rodney Stark, professeur américain renommé de sociologie des religions va disséquer consciencieusement ces préjugés et beaucoup d'autres, leurs origines, leur fausseté ou tout au moins leurs exagérations.

Ce livre est une véritable plongée dans l'Histoire, avec pour fil conducteur l'Eglise catholique qui va traverser tous ces siècles et que l'auteur, de confession protestante quant à lui, ce qu'il est important de noter, va en quelque sorte la réhabiliter.

Et non, l'Eglise n'est pas à l'origine de l'antisémitisme, ni ne l'a encouragé, Sénèque, Cicéron, Tacite, avaient déjà donné leur opinion fort défavorable sur le peuple juif, et l'« âge d'or » pour ces mêmes juifs dans l'Espagne musulmane (Xème siècle) n'a pas été aussi rutilant que les écrits l'ont laissé croire. Les textes, au cours des temps, sont dus à la plume d'historiens, d'intellectuels, mais également d'auteurs en quête de scandale, de révélations, on pourrait parler de « scoop », et eurent des conséquences aussi néfastes pour les réputations que les propos colpor-

tés par Internet de nos jours ; il en a été ainsi pour le pape Pie XII, et pour les fameux évangiles « retrouvés » (de Thomas, Marie, Judas ...) qui, malgré quelques contenus chrétiens, sont des écritures fondamentalement païennes, en plus d'être des faux.

L'éradication du paganisme ne remonte pas au règne de Théodose (379-395) parce que « Rome s'était soumise au joug de l'Évangile », mais une assimilation progressive s'est faite sur de longues années, et cela d'une manière parfois pittoresque, les sources « magiques » devenant des « puits sacrés » grâce à l'association à un saint, les fêtes étant « rebaptisées », etc...

Et que dire du « sombre Moyen Age ». Au XVIII -ème siècle, mus par un anticléricalisme féroce, des philosophes comme Voltaire, Rousseau, Hume, déterminés à magnifier leur propre époque comme ère des Lumières ont certes ignoré en tant qu'intellectuels les inventions pratiques telles celles des cheminées, de l'assolement triennal, des moulins à eau, à vent, les lunettes (Roger Bacon), mais également ont fait fi de l'astronomie et des études de Robert Grosseteste (XIII è), de Copernic (XV è) entre autres. Or les principaux auteurs de ces exploits et découvertes étaient souvent profondément religieux, soit catholiques, soit protestants. N'oublions pas l'invention des universités. Ces « Communautés des enseignants et des étudiants » médiévales étaient au départ des écoles diffusant la culture religieuse, gérées par des cathédrales et des monastères. Leur mission devint celle de se vouer à l'enseignement supérieur et à la recherche active du savoir. Les « scolastiques » ne faisaient pas que réciter le dogme ou

débattre de détails théologiques futiles.

Des multiples sujets abordés, certains sont du domaine philosophique et théologique avec la perception de l'image de Dieu et de sa Création, d'autres concernent la politique, la guerre civile espagnole, la révolution française, l'esclavage, les deux faces de l'Eglise, à savoir celle du pouvoir et celle de la piété, l'économie avec le perfectionnement du système bancaire, l'avènement du capitalisme.

Des passages sont très amusants à lire, car relevant carrément de la caustique, traitant du « juste prix » et du péché « d'usure » qui, on s'en doute ont causé quelques tourments à plus d'un à commencer par Saint Augustin.

Que voilà donc un bon coup de balai à des idées reçues. L'auteur ne demandant pas à être cru sur parole, fait de très nombreuses références à des historiens de renom, parfois statistiques à l'appui.

Mais, mais l'écrivain, américain lui-même, ne fait appel qu'à des historiens américains ou anglais. De plus ses conclusions sur la guerre civile espagnole peut laisser des gens perplexes, sans parler d'autres « épisodes » à priori peu glorieux pour l'Eglise qui sont passés sous silence. Quant au titre (en anglais ou dans sa traduction française), s'il est « accrocheur », il est inexact ; il ne s'agit pas de témoignages, plutôt d'écrits fallacieux et, ou, tendancieux. Quoiqu'il en soit, cet ouvrage reste extrêmement intéressant au vu de la richesse de son contenu.

E. Olivier

Jean-Guilhem Xerri nous aide à revivre de l'intérieur

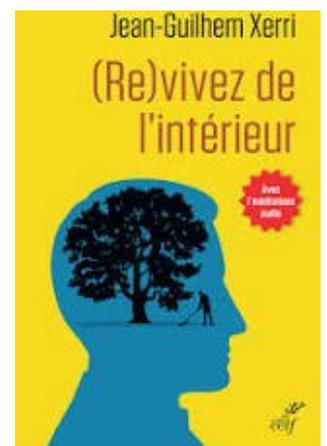
Editions du Cerf – 16 €

Il est des livres qui font du bien. Celui que Jean-Guilhem Xerri propose à notre lecture est de ceux-là. Son titre : *(Re) vivez de l'intérieur* décrit parfaitement le sentiment que l'on éprouve à sa lecture. Thérapeute et psychanalyste, l'auteur va puiser chez les Pères du désert, une médecine de l'âme considérée par la spiritualité orientale chrétienne comme « l'art des arts et la science des sciences ». Ces hommes et ces femmes qui ont vécu au IVème siècle de notre ère étaient à la fois thérapeutes, sages et guides spiri-

tuels. Leurs paroles toutes simples, qu'on appelle des « *apophtegmes* », nourries par l'expérience d'une vie sobre et retirée, désarment, soignent, font grandir, guident vers la Vie. Jean-Guilhem Xerri a bien compris que se mettre à leur écoute – eux qui ont tant écouté – peut guérir ceux qui, aujourd'hui, témoignent ou ressentent secrètement un mal être persistant.

Xerri a divisé son petit livre, grand public, en dix courts chapitres qui aident à créer un environnement intérieur équilibrant, à comprendre que regar-

der son nombril n'est bon pour personne même pas pour soi, à apprendre à retrouver régulièrement calme et ancrage, à dévelop-



Carillon n°136 - Juin 2021

per sa vigilance intérieure en devenant « le portier de son âme », à repérer ses déséquilibres, à veiller à ne pas tomber dans l'acédie, à commencer à devenir pleinement humain, à prendre conscience que l'intériorité est une affaire de sens et de saveur, à trouver dans la nature une source pour sa vie spirituelle.

L'auteur a ajouté, pour ceux qui possèdent un smartphone, sept méditations audio nourries de l'expérience des Pères thérapeutes qui confirment

l'apaisement que procure le livre. Ainsi donc, pour le grand public, abba Arsène, Hésychius de Batos, abba Antoine, abba Agathon, abba Philémon, abba Barsanuphe, Ephrem, abba Poémen, Amma Synclétique, abba Hypéréchios, Maxime le confesseur, abba Germain, abba Moïse et tant d'autres deviennent des apaiseurs de l'âme et des maîtres spirituels seize siècles après leur mort.

Il faut dire un grand merci à Jean-Guilhem Xerri, d'avoir eu le grand art,

de nous faire pénétrer dans l'univers de ces hommes et de ces femmes qui n'ont bâti ni châteaux ni cathédrales, qui n'ont pas conçu le Code civil ou guerroyé dans de célèbres batailles mais qui peuvent, après tant de siècles, faire revivre de l'intérieur. Ce livre est vraiment d'actualité. Encore davantage en temps de pandémie. Il faut, à pas apaisés, aller le chercher chez son libraire.

Pierre Assémat



L'équipe d'animation Pastorale de l'ensemble paroissial propose de terminer l'année par un temps de convivialité et de partage fraternel afin d'envisager l'avenir.

- 12h30 : Repas tiré du sac

- 14h : Assemblée paroissiale et temps d'expression suivi d'un temps de prière

Connaissez-vous (bien) Jean Sébastien BACH ?

La parution toute récente du dernier livre de Gilles Cantagrel, spécialiste reconnu du génie universel qu'était Bach, permet de faire un point définitif sur nombre questions ou idées reçues que soulèvent la vie et l'œuvre du musicien. L'ouvrage, de lecture facile et agréable, s'adresse à un

• Gilles Cantagrel

Peut-être certains lecteurs se souviennent-ils de sa présence à Pamiers lors d'un concert dans le cadre du Festival Gabriel Fauré en octobre 2000. Gilles Cantagrel présentait un récital d'orgue de Jean Boyer (notre compatriote gersois et toulousain, décédé 2 ans après suite à une « longue maladie »), à la cathédrale (400 spectateurs !) à l'occasion des 250 ans de la mort de Bach (1685-1750).

Spécialiste de Bach, Cantagrel a consacré au musicien de très nombreux ouvrages, analysant toute son œuvre, sans jamais rester dans le seul domaine technique de l'analyse. La pensée profonde de Bach, morale, philosophique et religieuse est toujours l'objet et le but recherché. Pour preuve, un autre livre, essentiel pour moi, dont je ne peux que proposer la lecture : « Le moulin et la rivière » (1998), titre que Cantagrel choisit comme métaphore de la musique de Bach. Le moulin, (les ancêtres de Bach étaient meuniers), avec son rythme régulier, sa mécanique obsédante est à comparer à la construction rigoureuse du contrepoint et de la fugue. Quant à la rivière (n'oublions pas que le nom de Bach en allemand signifie le ruisseau), avec sa fluidité, sa poésie, son ouverture à l'imagination, elle se « retrouve » dans la mélodie et ses développements.

• Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

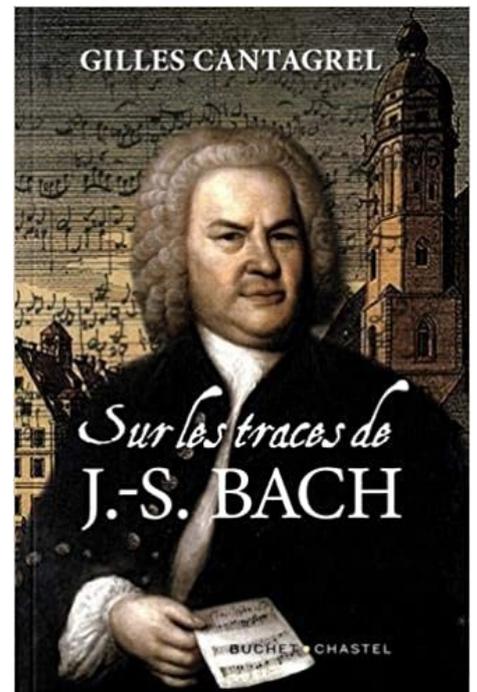
« Ce livre a été suscité par les curiosités et les questions que m'ont posées au fil du temps de nombreux passionnés de la musique de Bach... il est né aussi d'une lassitude, celle de lire et d'entendre constamment répétées les mêmes banalités, idées reçues, grossières erreurs rabâchées depuis des décennies... » écrit l'auteur dans son avant-propos. En voici quelques exemples, que rectifie, nuance ou corrige Gilles Cantagrel : Bach, peu connu de son vivant (faux). Bach, vite

oublié après sa mort (encore faux). Ou encore, son épouse Anna-Magdalena réduite à la mendicité à la sortie de l'église (nouvelle erreur). Dans chaque cas, avec des éléments des plus convaincants, l'auteur rétablit la vérité et le lecteur profite d'une lecture aisée qui l'amène à la résolution de l'énigme. Le cas le plus prenant est celui de l'incroyable feuilleton des restes et de la tombe de Bach, décédé le 28 juillet 1750, à Leipzig. En dix pages, Cantagrel détaille les incroyables « aventures », d'un cercueil, d'un monument funéraire, d'une église en partie détruite, etc. jusqu'à la résolution définitive de l'énigme par la création solennelle d'une nouvelle tombe, le 28 juillet 1950, jour du deuxième centenaire de la mort de Bach.

Que les 450 pages du livre n'effraient pas le lecteur éventuel. Elles se parcourent en tous sens, « à sauts et gambades » comme dit Montaigne de ses « Essais », par chapitres et parties très clairement présentés. « Les divers chapitres ont été conçus comme des textes autonomes, pour pouvoir être lus séparément, les uns des autres » (Cantagrel).

• Bach et la Foi

Une quarantaine de pages traitent de ce sujet, riches d'enseignements tant sur le musicien que sur l'époque, les pratiques religieuses et la dureté des temps (la mort était omniprésente, guerres et épidémies). Aujourd'hui tout auditeur de la musique religieuse et vocale de Bach peut se contenter d'une écoute sans connaître les textes et la signification des paroles chantées ; mais ce serait alors oublier que Bach, chrétien de confession luthérienne, non calviniste, illustre ses textes de Cantates, Chorals, Passions, Messes en se fondant sur sa culture biblique et évangélique, avec l'enseignement de Luther dont il est profondément imprégné. N'oublions pas que Leipzig, —où Bach va devenir le Cantor de Saint-Thomas en 1723, après avoir subi devant le consistoire un examen sur ses connaissances bibliques et



théologiques-, est le haut-lieu de la Foi luthérienne.

Gilles Cantagrel nous fait partager la solide croyance de Bach, les aspects divers de sa Foi jusqu'à des moments de doute et de questionnement : « Alors qu'il n'y paraît pas de prime abord dans sa musique, si puissamment équilibrée, cet homme de Foi qu'était Bach était aussi un homme du doute, il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à cela : les êtres les plus « saints », ceux que l'on sait habités par une Foi profonde, n'ont-ils pas été taraudés par le doute ? Canonisée en 2010, Mère Térésa montre dans sa correspondance qu'elle a traversé de grands moments de doute. [...] Tout, dans l'œuvre de Bach, procède d'une Foi profonde. Mais, à y bien écouter, il paraît évident que cette Foi, qui n'est en rien la « Foi du charbonnier » a dû être conquise, et peut-être de haute lutte, sur des moments de souffrance et de doute. Jean de la Croix, Thérèse de Lisieux, ces grands mystiques, n'ont pas échappé à cette nuit spirituelle... Claudel a pu écrire : « On ne va pas d'un seul coup à la lumière. On y va par le chemin de l'obscurité. »

Ce long extrait illustre parfaitement le ton du livre : une fine pénétration, une profonde connaissance de Bach et de son époque, jamais seulement livresque, mais partagée, ressentie, comme vécue en une sorte d'osmose entre le musicien et son exégète qui, après onze ouvrages réservés à ce genre insurpassable et à sa musique, consacre, comme un ultime testament son douzième « opus » au « Cinquième Évangéliste ».

Jean Dardigna

Inscriptions : sur www.pele-vtt.fr (places limitées et protocole sanitaire éprouvé)

Contacte-nous : ✉ pelevtt09@gmail.com  **Pélé VTT 09**



SAVERDUN - CHAPELLE ND DE CELLES

5 AU 9
JUILLET
2021

PÉLÉ
VTT
09

En route vers la sainteté !

Collégiens - Lycéens

places limitées et protocole sanitaire éprouvé

www.pele-vtt.fr

pelevtt09@gmail.com FB: Pélé VTT 09



Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : secrétariat : paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon